

**ST - JUSTIN**  
**VENDREDI,**  
**28 AVRIL 1944**  
 VOL. XXIII.  
 NO 26.  
 Rédigé en  
 collaboration.

# L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.



Journal Hebdomadaire.

**Abonnement :**  
 Canada - \$1.50  
 E.-Unis - \$2.00  
 Rédaction et  
 administration:  
 Saint-Justin,  
 cté Mask.

## A PROPOS DE CINEMA !

Je ne suis pas le seul à me plaindre du cinéma pour les enfants et pour le prouver voici ce qu'écrivit Robert Hamel dans l'Action Catholique :

Les chiffres suivants peuvent en donner une idée. Ils proviennent d'un petit relevé fait entre juin et août 1940, et portant sur 100 films consécutifs, ce qui exclut l'hypothèse d'un triage de notre part. Ces 100 productions se répartissaient comme suit :

Cote "1" (Pour tous,	42
Cote "2" (Pour adulte formé)	47
Cote "3" (Dangereux),	10
Cote "4" (Condamné),	1

Vingt-huit (28%) des films examinés nous donnent 37 cas de meurtres différents, NON COMPRIS les meurtres en série ni ceux qui peuvent n'avoir été mentionnés dans les analyses.

Douze de ces meurtres ont un caractère "crapuleux" de vengeance, jalousie, etc.; les autres sont moins en relief. Quatre suicides sont au programme, ainsi que 14 vols et, dans un autre domaine, 6 divorces, 10 atteintes au mariage, 7 atteintes à la morale . . .

Notez que les "Westerns" (cowboys), qui constituent à eux seuls un pourcentage appréciable de la production et abondent toujours en mitraillades, ne figurent pas à ce bilan. Or, ce sont ces films là que les jeunes fréquentent de préférence, parce qu'ils sont plus spectaculaires, plus mouvementés et moins difficiles à comprendre. ,

### AGGRAVATION

Ces chiffres sdatent déjà, mais la situation nne s'est pas améliorée, loin de là. Depuis cette époque, l'immoralité des films a crû tandis que l'efficacité de la censure diminuait: nous avons en mains bien des faits pour le prouver, et nous ne parlons pas des seules productions de "violence".

Tous les films à revolver ne sont pas repréhensibles en soi; un certain nombre peuvent même être intéressants et parfaitement inoffensifs pour des adultes. Quant aux enfants, on pourra discuter s'il y aurait danger à leur en montrer un à l'occasion . . . L'an dernier, une bande de ce genre a été passée par mégare devant un auditoire de garçons de 12 à 15 ans. Le lendemain, les responsables de la séance furent définitivement édifiés sur la puissance de suggestion du cinéma, car un nombre considérable des spectateurs de la veille jouaient aux bandits et reproduisaient les scènes vues sur l'écran. L'expérience n'a pas été répétée!

### REPETITION DANGEREUSE

Cependant, c'est la fréquentation assidue de ces films qui affecte surtout les jeunes: à frapper sur le clou, on l'enfoncé: "Nous allons toujours au cinéma", disaient les deux jeunes meurtriers de Montréal . . . Quand 28 p. 100 des films montrent 37 meurtres au moins, même si l'enfant ne les a pas tous vus, on comprend facilement combien peut être désastreuse l'influence d'un certain genre de cinéma sur notre jeunesse.

Robert HAMEL

Les syndicats nationaux de la ville des Trois-Rivières viennent de réaffirmer leur opposition à l'entrée des enfants au cinéma. Pour prouver les faits avancés, le secrétaire écrit:

"Les statistiques ci-dessous sont de nature à alerter l'opinion publique et plus encore l'attention des éducateurs:

"Une enquête conduite aux Etats-Unis en 1938 a révélé qu'en 500 films pris au hasard on a dénombré 100 meurtres, 91 suicides, 103 adultères, 38 cas de séduction, 352 vols, 43 fraudes, bref, 827 crimes majeurs.

"En Suisse, un professeur a fait enquête auprès de 3,300 enfants. Sur ce nombre, 1,100 étaient des habitués du cinéma. Que voyaient-ils? Sur 1,350 films déroulés sous leurs yeux, on comptait 1,163 cas de séduction, 1,120 adultères, 1,224 assassinats, 1,170 vols, 1,171 coups de feu ou homicides, 765 suicides.

Croit-on que la représentation d'une telle orgie de crimes puisse être sans effet sur l'esprit impressionnable des enfants? N'oublions pas en effet que la cinématographie est fondée sur la persistance même des impressions lumineuses.

"Le cinéma est une école, dit-on. D'accord! Mais . . . pas une école de vertu! . . . Avant que l'on puisse impunément permettre l'accès des salles cinématographiques aux enfants, les producteurs de films ont besoin de changer leurs thèmes.

Et pour terminer, je vous donne en entier la réponse de l'abbé F.-X. St-Arnaud aux Rotariens des Trois-Rivières.

Il ne s'agit pas de questionner la manière de voir et de comprendre des rotariens à ce sujet. C'est leur affaire. Elle dépend d'ailleurs, non seulement de la mesure d'intelligence de chacun, mais surtout de la mesure et de la qualité de la lumière qui les éclaire.

Ce que la simple justice demande de souligner dans leur résolution c'est la 5e affirmation qui s'apparente à la fois à une accusation grossière et à une insinuation malveillante. En effet

(suite en page 8)

## Nouveau médecin à Louiseville

Le Docteur Paul-A. Demers B.A., M.D., fils du Docteur O. Demers de Farham, qui vient récemment d'ouvrir son bureau au no 35, rue St Laurent, Louiseville, et à qui nous souhaitons



Dr Paul A. Demers B. A., M. D.

la plus cordiale bienvenue dans le comté. Le Dr Demers pratiquait auparavant au no 1396 Ste Catherine ouest, Montréal.

L'installation du Dr Demers qui ne devait être au préalable que trois jours par semaine est en définitive, permanente.

## Vraiment...

Les institutrices anglaises de Montréal se plaignent de ne gagner que \$100 par mois alors que les vidangeurs de la métropole en ont \$140. "Que penser alors du sort de la maîtresse d'école de langue française qui ne touche, chez-nous, à la campagne, que \$40 par mois et qui a été souvent obligée, cet hiver, d'allumer ses feux, de rentrer son bois et de balayer son chemin?"

Ce n'est pas pour rien que nos gens du Québec ont du sang normand. Aussi connaissent-ils un bon marché quand il se présente et la souscription au 6e Emprunt de guerre leur apparaît, une fois de plus, comme un placement avantageux, de tout repos, en même temps que le seul geste à demander au civil pour assurer "la victoire d'abord". Cette fois, on compte de plus en plus sur le petit épargnant, sur les économies du bas de laine.

Le maquis inextricable de la formule de l'impôt sur le revenu (T-1 Spéciale) continue d'attester la complexité dans laquelle la bureaucratie aime à encoconner le contribuable qui n'en peut mais. C'est un dogme que la bureaucratie aura toujours la simplicité en sainte horreur. Pour peu que le fonctionnarisme grandisse avec ce vent qui est au socialisme, nous périrons dans le flot des formules-fleuves à remplir... Déjà, nous n'avons plus que la tête hors de l'eau... Bientôt, ce sera l'immersion totale et l'as-

## LE JEUNE COMMERCE

(par Paul-N. Vanasse)

L'après-guerre sera évidemment dur. Dur, pour tout le monde. Ce sera la conséquence redoutée, prévue, de ces six inoubliables, peut-être, sept années de guerre résolument totale, et tellement disproportionnée à notre balance économique.

Guerre totale, non seulement en armements, ce qui n'est pas peu dire, guerre totale en tout: rigide mobilisation de toutes nos forces les plus disparates: richesses industrielles, comme richesses agricoles. A ce jeu désordonné, toutes nos ressources y auront passé, sans plus. On peut s'imaginer les conséquences d'une telle politique pour demain.

La vie de demain ne sera plus celle d'hier. D'impérieuses et strictes nécessités nous pousseront dans le dos. Après la guerre, il faudra se lever matin, pour quiconque voudra vivre dans une sécurité matérielle relative. Du chaos actuel, devra donc sortir l'ordre ou ce monde nouveau dont la propagande a chauffé nos générosités, qui nous aura coûté si cher, et auquel, nous devons nous adapter diligemment, coûte que coûte, qu'il nous plaise ou pas. Tâche fantastique!

Demain, le sens du devoir revêtira une signification plus austère. Ce sera le temps où nous devons rester froidement à nos postes, car tous ces multiples problèmes finiront bien par nous atteindre, ici, comme ailleurs.

Il nous fait plaisir de noter que déjà, les membres de la jeune chambre, se préparent, sagement, dans un remarquable élan de bonne entente et d'étroite collaboration, à déchiffrer les problèmes locaux de base. C'est à leur honneur.

Depuis qu'elle fut fondée, dans un beau geste de jeunesse et de courage, cette chambre a donné maintes preuves manifestes d'existence, d'ambition; ses membres semblent vouloir entretenir, pour l'avenir, le culte fécond de vouloir, d'agir, de réaliser surtout. Avec un tel slogan, il n'est pas impossible, du tout, qu'elle reste, toute désignée, pour améliorer nos conditions locales, de cent pour cent . . .

C'est ainsi que le jeune commerce pointe dans son carnet d'activités pratiques, l'établissement d'une usine de filage et de tissage de lin, qui pourrait absorber une équipe assez substantielle d'ouvriers, après la guerre. On ne pouvait prévoir plus juste: l'ouvrier se verra ainsi à l'abri du chômage; le cultivateur pourra intensifier sa culture de lin, déjà payante pour l'heure, nous informe-t-on.

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance, comme facteur de progrès local, des initiatives de cette chambre. Déjà, et nous le notons impartialement, elle a à son crédit, plusieurs mouvements de premier plan qui laissent présager un réveil certain. C'est encourageant pour tous, surtout pour ceux qui ont su attendre.

Nous désirons assurer ses membres, dans ces lignes hâtivement construites, de notre plus loyal appui, en plus d'une collaboration aussi régulière que désintéressée.

Louiseville se doit, à tous, de ne pas décevoir personne, dans les espérances qu'il évoque pour l'avenir . . .

phyxie qui n'a pas l'habitude de "barlander"...

\* \* \*

La table tue plus de monde que la guerre. La route aussi. L'Angleterre annonce que depuis 1940, elle a perdu 387,996 soldats à la guerre et a eu 588,742 nationaux victimes de l'automobile! Le cas est identique pour les Etats-Unis. On en profite pour avertir le public que l'invasion bouleversera cette relation puisque le haut commandement allié s'attend d'y perdre un million d'hommes. Tax Institute Inc. estime que la guerre coûte aux Alliés la somme rondelette de \$410 millions par jour.

Le New-York Times du 2 avril publiait la traduction fidèle d'un article signé récemment, dans un journal du Soviet, par dix économistes russes de renom qu'il admettaient franchement la nécessité de reviser la doctrine marxienne en ce sens que le capitalisme ne devait plus être considéré comme un système rétrograde mais bien plutôt comme une formule de progrès. Qui sait si la Russie ne fera pas bientôt la leçon aux parlementaires canadiens mêmes?

\* \* \*

La compagnie Joy, dans une pleine page de réclame, allègue que

l'automobiliste canadien dépense encore, en moyenne, 580 gallons d'essence, bon an mal an, alors qu'il n'est supposé en brûler 120, suivant les restrictions du rationnement. Et Joy d'en conclure en faveur du rappel de ce rationnement inapte aux fins de son imposition. Reste à savoir ce que M. King conclura, à son tour, de ce message à tant la ligne...

\* \* \*

L'étatisation de l'électricité sera-t-elle le Frankenstein qui se tournera contre le gouvernement même? On note que même ses parains en sont aux conjectures sur le résultat. "Ce sera pour le succès ou la ruine de cette province", suivant, textuellement, M. Philippe Brais, en traduisant une incertitude pour le moins étonnante, venant ainsi des promoteurs mêmes de cette expérience que l'hon. Chapais a dénoncée comme socialisme d'Etat. D'ailleurs, ceux qui ont voté pour l'étatisation ont tenu, toutefois, comme pris de remords, à déclarer qu'ils croyaient toujours à l'excellence de l'entreprise privée. Autant d'opinions qu'il eût été intéressant de jauger si la discipline de parti ne s'était pas mêlé de l'affaire.

# L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Écho sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## La Cueillette LEMIRE

Tranche No 13.

1925, 22 AVRIL, SAINTE-PERPETUE, CO. NICOLET

LUCIDOR Lemire Zoël et Luce Benoît  
 FLORANT, Laura (Philippe et Exilia Maillette)  
 JEANNINE, b 28 fév. 1926, à Ste-Brigitte des Saulx; Paul Laplante  
 JEAN-PAUL, b 3 nov 1927, à Ste-Eulalie;  
 CLAUDE, b 11 sept. 1929, à Verdun.  
 PIERRETTE, b 5 sept. 1931, à Ste-Catherine (rue Amherst) Montréal.  
 BENOIT, b 31 juillet 1933, à Ste-Catherine.  
 MADELEINE, b 2 janv. 1936, à Ste-Catherine.  
 GERALD, b 23 fév. 1938, à St-Jacques (Angle St-Denis et Ste-Catherine, Montréal)  
 CLAUDETTE, b 3 juil. 1940.  
 MARCELE, b 10 mai 1943.  
 Adresse en 1944: 1585, rue Saint-Christophe, Montréal.

1910, 5 SEPTEMBRE, SAINT-LOUIS-DE-FRANCE, Co. Champlain

IX. JOSEPH Lemire Augustin et Olivine Pagé  
 PAGE, Laura (Louis et Virginie Gagnon)  
 YVONNE, b 17 sept 1911;  
 LEON, b 6 mars 1915;  
 JEANNETTE, b 6 oct. 1917;  
 GERMAINE, b 21 nov 1918; m 29 juin 1940, à Bruno Grondin (né le 10 sept. 1917, de Téléphore Grondin et Rosa Drolet.) Issue de ce mariage: Denise, 13 déc. 1942.  
 ARMAND, b 9 mai 1921;  
 LEON, b 22 mai 1925;  
 EMILIE, b 23 mars 1928;  
 M. et Mme Bruno Grondin, Almaville en Haut, Co. St-Maurice.

1925, 7 OCTOBRE, LA BAIE-DU-FEBVRE

VIII. RODOLPHE Lemire Octave et Odile Précourt.  
 LEFEBVRE, Germaine (Joseph-Chs et Edwidge Allard).  
 MARCELE, b 10 octobre 1926;  
 OCTAVE, b 16 juillet 1928;  
 SIMONNE, b 28 août 1929;  
 GISELE, b 3 octobre 1931;  
 ANGELE, b 23 juillet 1933;  
 MADELEINE, b 28 mai 1935;  
 GABRIELLE, b 15 novembre 1938;  
 CHARLES-AUGUSTE, b 21 octobre 1940;  
 FILIATION

VII. Octave et Odile Précourt  
 VI. Vincent et Julie Jutras.  
 V. Joseph et Elisabeth Proulx.  
 IV. Jean-Frs. et Madeleine Martel.  
 III. Jean-Frs et Frse Monty.  
 II. Jean-Frs. et Frse Foucault.  
 I. Jean et Louise Marsolet.

### Votre abonnement est-il payé?

Tout le monde sait aujourd'hui que les journaux du pays, quotidiens comme hebdomadaires, sont à la merci du rationnement du papier et les lecteurs de journaux et de revues ont même noté qu'ils leur parviennent maintenant avec un nombre de pages beaucoup plus restreint.

Qu'on le veuille ou non, il faut se conformer au quota fixé et les journaux doivent être adressés aux seuls abonnés. L'abonnement payé est maintenant strictement obligatoire. Nous demandons donc à tous nos abonnés de collaborer avec nous afin de faciliter notre tâche.

A partir du 1er mai, nous rayerons de nos listes tous les abonnements non payés afin de ne pas épuiser notre réserve de papier à journal qui peut servir à d'autres travaux d'impression essentiels.

### Maskinongé

NAISSANCE:—

Le 4 avril. — M. et Mme Henri-Paul Lebrun sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Albert Gaston. Parrain M. Albert Lebrun, marraine Mlle Fernande Lebrun, oncle et tante de l'enfant, porteuse Mlle Simone Vertefeuille.  
 Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Armand Clément et leurs filles Marielle et Denise des Trois-Rivières, de passage chez M. et Mme Maxime St-Louis, ainsi que chez M. et Mme Henri-Paul Lebrun à l'occasion de la fête de Pâques.

Une magistrale biographie

### BERLIOZ (1)

par Guy de Pourtalès

Portalès, pour écrire ce livre magnifique, que viennent de publier Les Éditions Variétés, a saisi la vérité historique, celle des faits, des événements extérieurs qui encadrent et conditionnent l'existence du grand musicien Berlioz. Puis, il a interprété les faits intérieurs d'une âme qu'il recrée avec ses paysages, ses variantes, ses élans, ses points morts. Il redonne vie à l'homme, il fait battre son cœur. Il n'a pas été obligé d'inventer l'image de Berlioz. L'histoire de sa vie est écrite dans sa correspondance et ses mémoires et se trahit partout dans les enthousiasmes, les contradictions, les succès et les échecs, d'une existence agitée.

Berlioz a brisé les cadres dans lesquels végétaient sans grandeur, sans liberté, la musiquette de Cour, les ballets d'apparat, les petits opéras bourgeois. Il a tout élargi. On peut le déclarer incomplet, obscur, sans charge, il n'en est pas moins le premier grand lanceur d'idées nouvelles, le premier romantique et le plus attentif des révolutionnaires de l'art musical français. Cette biographie est d'une rare qualité et passionnera tous les amateurs de musique qui ne connaissent pas bien Berlioz, ou qui poussent l'injustice jusqu'à négliger l'importance de ses oeuvres. Ce Français est rigoureusement seul dans son oeuvre, comme il est seul dans sa vie et reste seul de son espèce dans l'histoire du romantisme. Toutefois, c'est par là qu'il nous attire et qu'il est important.

(1) — Un volume de 392 pages (grand format) publié par les Éditions Variétés. Prix: \$1.75, par la poste \$1.90. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
 Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 44

### Dr Paul-A. Demers M.D.

Médecin-Chirurgien  
 35 St-Laurent, Louiseville.  
 Aux mêmes bureaux que le Dr Paul Godin, spécialiste de la tète.

## CE QU'ON LISAIT DANS "L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er AVRIL 1924:

SAINT-JUSTIN

Mme Roméo Delage de Montréal était de passage à St-Justin dernièrement chez M. Amable Hubert.

Mlle Léona Toupin est allée passer huit jours à Ste-Elisabeth, chez sa soeur Mme Eugène Roch.

M. Lionel Bussières de Montréal était de passage à St-Justin dernièrement.

MM. Joseph Bellemare et Elzéar Michaud, de passage à St-Justin.

Mlle Espérance Morin est allée passer quelques semaines à St-Paul l'Érmitte, chez sa tante, Mlle Stéphanie Lajoie, qui est actuellement malade.

De passage à St-Justin, dans le cours du mois dernier: MM. Adrien Gagnon, de Ste-Thècle, Alfred Gagnon de Ste-Angèle de Prémont, Lucien Lemire et Désiré Philibert, de Montréal, Antonio Paquin, de Ste-Ursule, Moïse Lajoie, de Montréal, Jacques Lajoie des Trois-Rivières, Mme Elzéar Lemire des Trois-Rivières, M. Godfroy Morin de Joliette, Mme Hermann Paquin, de Ste-Julienne, M. Omer Clément, des Trois-Rivières et une foule d'autres.

Les 28, 29, et 30 dernier, Mme Vve Louis Giguère, Mme Paul Baril et Mme Adélar Deshaies allaient prendre part à une retraite fermée aux Trois-Rivières.

Mlle Valéda Carufel est revenue d'une promenade d'un mois à Montréal.

Mlle Corinne Lefebvre est allée passer huit jours à St-Didace, chez M. Léandre Jacques.

M. Roméo Toupin, de passage à Ste-Elisabeth pour quelques jours chez MM. Eugène Roch et Horace Philibert.

LOUISEVILLE

De passage. — M. et Mme L.-A. Gariépy, principal de l'école de Verdun, Montréal, chez M. Thomas Vanasse.

M. et Mme Alfred Grenier, de Montréal, chez M. Sévère Saucier. M. A.-T. Gravel, des Trois-Rivières, à Louiseville, ces jours derniers, par affaires.

M. le curé Joseph Dampousse, de Grande Anse, chez sa mère Mme Cuthbert Dampousse.

M. M.-M. Côté, photographe, est de retour d'un voyage à Montréal, dans l'intérêt de sa santé.

JOLIETTE

M. et Mme Walter Gaboury (née Augusta Poirier) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé Joseph Edouard Guy Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Poirier, grands-parents de l'enfant.

ST-DIDACE

Baptêmes. — Marie-Claire-Estelle, enfant de M. Eugène Desrochers, député au fédéral, et de Régina Boivin. Parrain et marraine, M. Adolphe Desrochers et Mlle Marie-Anne Desrochers, frère et soeur de l'enfant. Porteuse Mme Adolphe Boivin.

— Joseph Victor Marcel, enfant de M. Doria Trudel et de Marie-Anne Allard. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Bernèche. Porteuse Mme Urbain St-Louis de Ste-Ursule.

STE-URSULE

Naissances. — M. Lse-Rita-Jeanette, enfant de Louis Lambert et de Octavia Doyon. Parrain Albéric Lessard, marraine M. Louise Lambert.

— Jos.-Paul-Émile, enfant de Eugène Béland et de Exilia Michaud. Parrain, Philias Michaud, marraine Bertha Casaubon.

### CORRIGEONS-NOUS!

Ne dites pas: Couverte (pour) Couverture  
 Douillette (pour) Edredon  
 Guenille (pour) Chiffon

Locutions vicieuses  
 Ne dites pas: Abrier  
 Désabrier  
 Adresser une assemblée  
 Anxieux de (être)  
 Au meilleur de ma connaissance  
 Banqueter quelqu'un  
 Circonstances incontrôlables

Mais dites: Couvrir  
 Découvrir  
 Haranguer une assemblée  
 Désireux de (être)  
 D'après moi, à mon avis  
 Festoyer quelqu'un  
 Événements irrésistibles, circonstances impérieuses, circonstances non maîtrisables, cas de nécessité

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

### Extrait des "LUEURS"

Ne sollicitons pas de grâces inutiles. Dieu distribue assez et donne justement. Le travail de bon cœur rend les terrains fertiles, C'est le succès déjà que le contentement.

Les plaintes n'ont jamais touché le choeur des anges Qui n'expriment que joie avec remerciement: Quant au pauvre démon nul n'y goûte ou n'en mange, Et les astres toujours brillent au firmament.

Louis-Joseph DOUCET

## Comment mangent-ils ?

Les renseignements les plus récents sur l'alimentation de nos prisonniers en Allemagne et au Japon

Environ 4,500 combattants canadiens sont aujourd'hui prisonniers des Allemands ou des Japonais. La question qui fait le souci constant des prisonniers eux-mêmes et qui est de la plus grande importance pour le Canada est la suivante: comment mangent-ils ?

Ceux qui sont détenus par les allemands et qui reçoivent le colis hebdomadaire de la Croix-Rouge mangent à peu près convenablement. Ceux qui sont détenus par les Japonais et qui ne peuvent recevoir d'aide de la Croix-Rouge mangent affreusement mal. Ces constatations générales, basées sur des rapports officiels, viennent d'être vérifiées par une étude scientifique du régime des prisonniers.

La Convention de Genève relative aux prisonniers de guerre stipule que la nourriture des prisonniers doit équivaloir en quantité et en qualité celle des troupes de garnison de la puissance qui les détient. On doit aussi fournir aux prisonniers les moyens d'apprêter leurs aliments.

Il semble que l'Allemagne essaie de se conformer à la Convention, qu'elle a signée comme nous. D'autre part, la ration des troupes de garnison à l'intérieur de l'Allemagne est un secret bien gardé. Selon certains de nos prisonniers rapatriés, cette ration est très maigre et les territoriaux allemands doivent la compléter par ce qu'ils peuvent obtenir du dehors. Pour expliquer l'insuffisance de la ration distribuée aux prisonniers, les Allemands invoquent surtout les difficultés de transport. Et il est vrai que dans les camps situés à la campagne on mange mieux que dans les camps où l'on doit se ravitailler à distance.

Quoi qu'il en soit, la ration moyenne servie aux prisonniers par les Allemands est nettement insuffisante. Par jour et en onces, elle s'établit comme suit: corps gras (pour remplacer le beurre), 1.04; fromage, 0.41; viande, 1.51; pommes de terre, 35.3; légumes (surtout des navets), 26.5; sucre, 0.88; confitures, 0.88; pain, 10.08; aliments préparés, 0.75; sel et poivre, 0.53; ersatz de café, 0.39. Total: 78.26 onces, soit un peu plus de 4 livres.

Selon le Dr L. B. Pett, directeur de l'alimentation au ministère des Pensions et de la Santé, ce régime de pommes de terre et de navets est suffisant pour maintenir le poids d'un homme mais il ne peut lui conserver la santé. Ne comprenant ni lait, ni oeufs, ni fruits, il causerait à la longue des maladies de carence comme le scorbut et la pellagre.

Pour compléter cette alimentation déficiente, la Croix-Rouge fait parvenir à chaque homme un colis hebdomadaire qui lui assure, par jour et en onces, les quantités d'aliments suivantes: lait en poudre, 2.3; beurre, 2.3; fromage, 0.57; boeuf de conserve, 1.7; porc de conserve, 1.4; saumon, 1.14; sardines et hareng

doux, 0.57; pommes séchées, 1.14; pruneaux séchés, 1.14; sucre, 1.14; confitures, 2.3; biscuits de mer, 2.3; chocolat en tablettes, 1.14; sel et poivre, 0.14; thé, 0.57. Total: 19.85 onces. Ces aliments concentrés pèsent quatre fois moins que la ration allemande; pourtant, leur valeur en calories est presque équivalente: 2070 calories contre 2300.

Grâce à ces deux rations, l'alimentation des Canadiens, si elle n'a rien de succulent, est suffisante. Nos prisonniers blessés, rapatriés récemment, portaient les traces de leurs blessures, mais ne présentaient pas d'indices de sous-alimentation. Des représentants de la puissance protectrice, la Suisse, surveillent l'alimentation et la santé de nos prisonniers dans les camps allemands. En général, leurs rapports sont satisfaisants.

### La situation au Japon

Les Japonais ignorent la Convention de Genève et considèrent que nos prisonniers sont sujets à la loi militaire japonaise. Les visites régulières par des témoins

indépendants sont interdites, de sorte qu'il est difficile d'avoir des renseignements précis. Néanmoins, au seul point de vue de l'alimentation, les rapports obtenus établissent la cruauté et la mauvaise foi des Japonais.

Même si la ration de nos prisonniers est la même que celle des troupes territoriales japonaises, cela ne suffit pas à un Blanc, souvent astreint par ailleurs à de pénibles travaux forcés. Voici la ration hebdomadaire dans un camp d'où nous sont parvenus des renseignements dignes de foi: sucre, une once; farine, 4 onces; riz, 7 livres; légumes, 2 livres; pain, 2 livres; poisson, 14 onces; fèves, 7 onces; huile d'arachide, 5.6 onces; sel, une once; thé, une once. Moins du tiers, en poids seulement, de ce que les Canadiens mangent dans les camps allemands. Quant à la valeur nutritive, ce régime conduit inévitablement au scorbut, au bérubéri et à la carie dentaire.

A cause des difficultés de transport et de liaison, les colis de la Croix-Rouge n'arrivent

qu'irrégulièrement et en petites quantités. Souvent, ils sont pillés par les Japonais. Des internés civils rapatriés rapportent avoir acheté chez les marchands japonais à Hong-Kong des produits alimentaires portant l'estampille de la Croix-Rouge. Malgré tout, dans les camps où les colis finissent par arriver et où les prisonniers peuvent cultiver un jardin, il y a moyen de maintenir un certain niveau de santé. Ailleurs, le taux de la mortalité et de la maladie est très élevé.

En somme, la situation alimentaire des prisonniers aux mains des Japonais est très mauvaise, surtout dans les camps situés en territoire occupé. On croit que le sort des soldats canadiens capturés à Hong-Kong s'est légèrement amélioré lorsqu'ils ont été transférés au Japon même, en janvier 1943.

Les Japonais n'ont pas à redouter de représailles puisque nous ne détenons qu'un nombre infime de leurs combattants. Les soldats nippons, croyant peut-être qu'ils recevront les mêmes

traitements qu'ils donnent aux autres, se suicident plutôt que de tomber aux mains de l'ennemi. En dépit de toutes les difficultés, le ministère canadien des Affaires extérieures, travaillant de concert avec les autres Nations-Unies, et un comité interministériel des prisonniers de guerre, sous la direction du colonel F. W. Clarke, cherchent constamment à améliorer le sort de nos prisonniers, tant au Japon qu'en Allemagne.

## TENEZ LES ABEILLES CHAUDEMENT

Lorsque le temps doit rester froid pendant quelque temps, M. M. B. Gooderham, apiculteur du Dominion, rappelle aux apiculteurs qu'il faut protéger les ruches, soit en les mettant dans des caisses ou en les enveloppant de papier gondonné. Il faut aussi les protéger contre les vents froids en établissant un brise-vent sur au moins deux côtés du rucher.

# Voici un témoignage qui fait honneur à la profession agricole



M. Jos. P. Beauchemin de Verchères, P.Q., Président de l'Association canadienne des éleveurs d'Ayrshire.

Aux éleveurs-cultivateurs du Québec

Mes chers confrères,

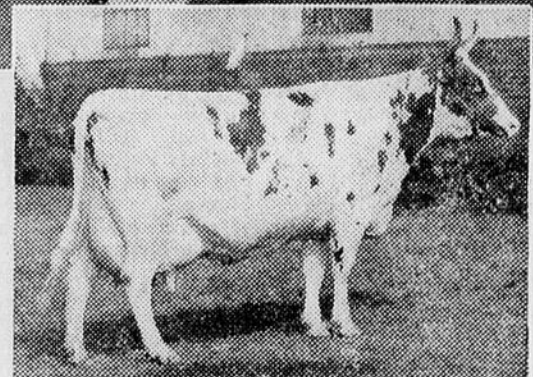
Le Pays nous invite à lui prêter nos économies disponibles à l'occasion du 6<sup>e</sup> Emprunt de la Victoire. Les éleveurs d'Ayrshire voudront faire leur part comme ils en ont donné l'exemple jusqu'ici. Leurs prêts joints à ceux de tous les Canadiens permettront d'atteindre l'objectif fixé à \$1,200,000,000.

Nous savons que c'est un placement solide qui rapporte du 3% et cela nous permet de grossir le capital dont nous aurons besoin après la guerre pour embellir nos fermes, moderniser nos étables et effectuer toutes les améliorations nécessaires, afin de conserver les marchés que nous avons acquis.

Aider le pays, c'est s'aider soi-même, et nous, cultivateurs, nous coopérons de deux manières: en produisant plus de vivres et en achetant des Obligations de la Victoire.

Jos. P. Beauchemin

Au dernier Emprunt, trois millions de Canadiens de toute condition ont prêté leurs économies au Pays. C'est une preuve de patriotisme mais aussi une attestation de la prévoyance du peuple. Chacun comprend qu'il est sage de faire des économies et de les placer à intérêt dans les Obligations de la Victoire. Achetez donc des Obligations du 6<sup>e</sup> Emprunt. Achetez-en davantage, au comptant et par versements, au fur et à mesure que vous vendez vos produits.



ACHETONS DES

# OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

## Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale? Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 36c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse des prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui!

# "La crise du papier de rebut s'aggrave chaque jour"

Le besoin de papier de rebut devient chaque semaine de plus en plus urgent. Des rapports parvenant aux administrateurs de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, qui s'occupent du carton, des emballages et autres produits de papier, démontrent que plusieurs moulins à papier doivent réduire leur production faute de matières premières.

Dans certaines sections de la Province de Québec des moulins à papier ont dû suspendre leurs opérations quelques jours par semaine, en attendant de recevoir des approvisionnements de rebuts de papier. Cette situation constitue une perte complète et affecte notre programme de guerre d'une façon coûteuse.

C'est pourquoi je désire attirer l'attention de tous les citoyens de la Province de Québec sur l'importance qu'il y a, présentement, de récupérer tous les rebuts de papier.

La guerre nous a enseigné, sur l'usage du papier et des emballages de papier, des leçons que nous aurions autrefois traitées de fables. LES RECIPIENTS EN PAPIER REMPLISSENT DES FONCTIONS DE GUERRE. Il n'y a pas si longtemps, une boîte en papier n'était qu'un récipient destiné à transporter son contenu à destination sans se briser. Aujourd'hui, les récipients en papier affrontent l'ennemi sur tous les fronts, sur terre et sur mer, dans l'Artique, sous les Tropiques, dans le désert, dans les marais et sous les mers.

Les récipients en papier, outre leurs centaines d'usages civils et militaires bien connus, servent aux usages suivants:

1. — Ils sont jetés à la mer, dans les opérations de débarquement. Ils flottent jusqu'au rivage, ou som-

brent au fond de l'eau et sont récupérés à marée basse.

2. — Ils fournissent la protection voulue à des provisions précieuses telles les troussees médicales, le sang pour transfusion, les rations de secours, les masques à gaz, et à des centaines d'autres provisions destinées aux forces navales, militaires et aériennes.

3. — Les parachutes en papier, assez résistants pour porter jusqu'au sol des aliments et des approvisionnements également précieux, servent à ravitailler des hommes et des unités isolées sur plusieurs fronts.

4. — Des récipients faits avec des papiers spécialement traités pour renforcer les emballages contiennent des vapeurs solubles très volatiles, comme celles du naphte et de la benzine.

5. — Des pots de peinture en fibre permettent d'économiser des tonnes de métal, et de les réserver aux usages de guerre.

6. — Des conduits électriques en papier spécialement traité remplacent les conduits en métal et en bois.

7. — Des emballages en papier contiennent des obus, des grenades, des fusées, etc.

8. — Des récipients en papier pour les aliments déshydratés économisent l'espace dans les cales des bateaux. Le boeuf, les pommes de terre, les oeufs, le lait, le porc, etc., déshydratés et comprimés dans des boîtes en carton permettent d'économiser 85% de l'espace à bord.

9. — Les boîtes en fer blanc servant à transporter la poudre, les tubes de T.N.T. et les pièces détachées d'obus dans les usines de munitions, sont enfermés dans des récipients en papier.

10. — Les obus anti-avions, les hélices d'aéroplanes, les bombes, exigent des récipients en carton.

Ces millions de récipients en papier envoyés pour les besoins de nos armées outre-mer, ne peuvent nas nous revenir.

Les comités volontaires de récupération, les autres associations assumant des tâches bénévoles, les commerçants et le public, peuvent être fiers des résultats déjà obtenus en matière de récupération et de conservation. Cependant il y a encore beaucoup à faire, si nous voulons rencontrer les exigences que cette guerre nous impose.

Il existe du papier de rebut en abondance à la maison, dans les magasins et dans presque toutes les usines. Il faut maintenant, le diriger vers les moulins à papier, par l'intermédiaire de votre Comité local de Récupération.

La Province de Québec a toujours répondu avec empressement aux nombreuses demandes du Gouvernement, tant au cours des Emprunts de la Victoire, de l'achat des timbres d'Epargne de Guerre ou des souscriptions nationales, et, aujourd'hui encore, elle peut démontrer, hors de tout doute, qu'elle désire une fois de plus aider l'Effort de Guerre à son maximum en remettant en circulation tous les rebuts de papier dont elle peut disposer.

Roger Charbonneau,  
Surintendant provincial,  
Récupération Nationale

## AUTANT QUE LES PREMIERES FLEURS, LES PREMIERS LEGUMES DU PRINTEMPS FONT LA JOIE DE LA FAMILLE

Les premières fleurs qui apparaissent après les longs mois d'hiver sont souvent appelées "beautés printanières", quoiqu'elles soient selon la région du pays, des anémones, des violettes, ou tout simplement des crocus.

Pour la ménagère qui accueille avec plaisir les légumes du printemps à cause de leur fraîcheur et de la variété qu'ils apportent aux menus, le nom de beautés printanières peut s'appliquer aux asperges tendres, aux petites feuilles de laitue, aux radis croustillants et même aux bâtons de rosés de rhubarbe.

La salade aux légumes crus est populaire toute l'année. Préparée avec de la laitue nouvelle, des radis, des oignons verts, du cresson, quelques feuilles de pissenlit qui ajouteront une saveur piquante, des bouts tendres d'asperges crues, une telle salade résume tout simplement le printemps. Servez-le avec la plus simple des sauces françaises ou simplement avec un peu de vinaigre sucré et épicé des cornichons.

La rhubarbe crue constitue une addition originale à la salade printanière. Choisissez des bâtons tendres et rosés, tranchez-les bien minces et utilisez-en un peu dans la salade.

La Section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, nous offre aujourd'hui des suggestions pour apprêter les asperges, cet aristocratique légume. Celles-ci doivent avoir des pointes compactes, fermées, des tiges cassantes, vertes jusqu'à l'extrémité. Si les pointes sont ouvertes et les tiges ligneuses, la saveur en sera pauvre et elles seront dures.

Utilisez les asperges bien fraîches, comme tous les autres légumes d'ailleurs. Lavez-les et égouttez-les avec soin en évitant de

briser les pointes.  
**ASPERGES AU GRATIN**  
4 tasses d'asperges coupées en bouts d'un pouce  
2 tasses d'eau bouillante  
2 oeufs cuits dur  
3 c. a. td. de graisse de bacon  
3 c. a. td. de farine  
1 tasse de lait  
1/2 c. a. tne de sel  
1/2 tasse de chapelure.

Couper les asperges en longueur d'un pouce. Séparer les pointes des tiges et faire bouillir celles-ci pendant 10 minutes. Ajouter les pointes et laisser bouillir encore 5 minutes. Enlever, égoutter et conserver le liquide. Trancher les oeufs refroidis. Faire fondre le gras dans une poêle, incorporer d'abord la farine, puis l'eau de cuisson des asperges le lait, le sel et le poivre et faire une sauce. Dans un plat graissé allant au four disposer en rangs alternatifs les asperges, les tranches d'oeufs, la sauce et la chapelure. Cuire à four modéré (350° F.) pendant 20 minutes. Servira six personnes.

**ROULEAUX AUX ASPERGES**  
36 asperges  
12 tranches de pain minces  
Beurre

Attacher les asperges en paquets et faire cuire debout, dans un peu d'eau bouillante, salée, pendant environ 10 à 15 minutes. Egoutter. Beurrer le pain; placer trois asperges sur chaque tranche de pain et rouler. Disposer les rouleaux l'un à côté de l'autre sur une tôle et faire rôtir à four modéré (375 degrés) jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Servir chaud avec une sauce au fromage. Donne six portions.

**SAUCE AU FROMAGE**  
3 c. à table de gras doux  
3 c. à table de farine  
1/2 tasse de lait  
1/4 de c. à thé de sel  
1/2 c. à thé de moutarde sèche  
1/4 de tasse de fromage râpé

Faire fondre le gras, incorporer la farine et ajouter graduellement le lait. Cuire directement sur le feu, en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Mêler sel, poivre,

moutarde et fromage râpé, ajouter à la sauce et faire cuire au bain-marie jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

**CHOUX AUX POMMES DE TERRE ET AUX ASPERGES**

1 tasse d'asperges cuites, coupées par bouts  
2 tasses de pommes de terre chaude en purée  
1 c. à thé de sel  
1 oeuf  
1/4 de tasse de chapelure  
3 c. à table de beurre

Mêler les asperges, les pommes de terre, le sel et l'oeuf bien battu. Laisser tomber par cuillerées sur une tôle graissée. Badigeonner la surface avec du beurre fondu et saupoudrer légèrement avec la chapelure. Faire dorer dans un four chaud (400 degrés). Donne six portions.

## LA FETE DE L'ASCENSION

La Ligue du dimanche est heureuse des bons résultats qu'a produits son appel pour une meilleure observation du Vendredi saint. De l'avis de tous ceux que ses dirigeants ont consultés, de ceux-là surtout qui avaient constaté le manque de recueillement des années précédentes, une notable amélioration a eu lieu. Ce n'est pas encore la perfection. Une nouvelle campagne amènera sans doute l'an prochain un nouveau progrès.

Mais dès maintenant cette meilleure observation des fêtes religieuses doit se poursuivre. Le 18 mai prochain nous en offrirons une occasion. C'est le jour de l'Ascension, fête d'obligation. Le devoir des catholiques est clair: pas de travail, pas de commerce, pas d'amusements commercialisés. Accomplissons d'abord nos devoirs religieux, puis profitons de la belle saison qui commence pour nous récréer honnêtement, en famille, non dans les salles étouffantes des théâtres et des cinémas, mais au dehors, dans la belle nature du bon Dieu.

La Ligue du dimanche.



Avant de critiquer votre téléphone...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire.

Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit:

Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

En service actif

donnant des ailes aux mots

Fumer tout en parlant peut nuire à la réception. Et vous ne pouvez ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres.

S'il vous faut faire un mouvement quelconque pendant que vous téléphonez, continuez à tenir le transmetteur dans la position requise, tout près des lèvres.

Pour qu'un téléphone mural puisse transmettre votre voix correctement, il faut parler directement dans le transmetteur, et à la distance voulue.

Si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

**Dr Paul Gervais**  
RAYONS - X  
Anesthésie au gaz  
BERTHIERVILLE

## ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

**J. - Eloi Gervais**

AVOCAT

de l'étude légale  
LE SAMEDI:  
"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)  
4 est, rue Notre-Dame, Montréal. PL. 8112  
63, rue de Frontenac, Berthierville. Tél.: 55

# NOUVELLES LOCALES

## SEANCE DU CONSEIL

Lundi le 1er mai, se tiendra une séance régulière du Conseil Municipal. A remarquer que cette séance aura lieu à 7 hres p.m., et non à 2 hres, comme durant les mois d'hiver.

## EMPRUNT DE LA VICTOIRE

M. Jacques Paillé, qui a de nouveau accepté de faire la campagne de l'Emprunt de la Victoire à St-Justin, a commencé son travail lundi. Il nous disait, hier, qu'il n'a aucun doute que tout comme aux emprunts précédents, St-Justin ne tardera pas à atteindre et même dépasser son objectif qui est de \$10,000.00

## NOUVEAU PROPRIO

Il y a déjà quelques semaines, M. Vianney Bellemare du Bois-Blanc se portait acquéreur de la terre appartenant à M. Charles Lafrenière du même rang.

## RETRAITE REMISE

On est prié de prendre note que la retraite des filles qui devait avoir lieu le 4 mai est remise au 8. La retraite des dames a été retranchée. Jusqu'à présent, 15 filles de la paroisse se sont inscrites.

## HEURE D'ADORATION

Vendredi à 7¼ hrs, il y aura heure d'adoration dialoguée.

## MOIS DE MARIE

Dimanche, après les vêpres, ouverture du Mois de Marie et salut solennel par les élèves du Couvent. Sur semaine, office à 7¼ hrs.

## CATECHISME

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle commencera lundi, le 1er mai, et se fera l'avant-midi seulement.

## REUNION DES LACORDAIRE

Dimanche, immédiatement après les vêpres, réunion mensuelle des membres des cercles Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc.

## NOUVELLE INITIATION

Une nouvelle initiation aura

lieu vers la fin de juin. Avis aux intéressés de signer leur carte d'adhésion sans retard.

## INVITATION

Les futurs membres non encore initiés sont spécialement invités aux réunions mensuelles.

## TRANSACTIONS

Récemment, M. Marcel Lessard vendait son char "Nash" à M. Roland Bellemare du Bois-Blanc; tandis que M. Joseph Laurent vendait également son "Nash" à M. Adélar Gagnon du petit Bois-Blanc.

## VUES ANIMEES

Lundi, le 1er mai à 8 hres, séance de vues animées par le Comité National des Finances de Guerre.

## FIANCAILLES

Hier soir, jeudi, avaient lieu à Louiseville les fiançailles de M. Vianney Bellemare, fils de M. et Mme J. N. Bellemare à Mlle Madeleine Gagnon, fille de M. et Mme Charles Gagnon. Le mariage aura lieu probablement en juin.

## ASSEMBLEE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Ce soir, vendredi, à 7.45 hres, aura lieu aux salles du sous-conseil une réunion de tous les Chevaliers de Colomb. Il y aura conférence par un membre du Centre Catholique des Trois-Rivières, suivie de représentations cinématographiques.

## GRAND'MESSES

Semaine du 1er mai

Lundi, pour Mme Paul Vadnais, par M. et Mme Romulus Morin.

Mardi, aux intentions de Mlle Alma St-Cyr.

Mercredi, pour Mme Joseph Denommée, quête au service.

Jeudi, pour Mme Eugène Boivin, par M. et Mme Maurice Boivin.

Vendredi, en l'honneur du S. Coeur, aux intentions des donateurs.

Samedi, pour Mme Louis Bergeron, par son fils Frank.

## VA ET VIENT

M. Marcel Bastien fils Joseph,

du Bois-Blanc, est de retour d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beau-pré. Il a fait le voyage en bicyclette.

Mme Albert Baril est maintenant arrivée des Trois-Rivières avec ses enfants, rejoindre son mari, afin de demeurer définitivement parmi nous.

M. Alfred Hubert de Ste-Thérèse de Blainville était de passage à St-Justin, lundi.

M. Roland Pâquet nous a quittés, lundi, pour Repentigny, où il travaillera d'ici l'automne fabricant de beurre.

M. le notaire et Mme Jos Langlois sont allés à Varennes, en fin de semaine.

M. et Mme W. H. Gagné sont allés passer la fin de semaine à Berthierville; tandis que M. et Mme Albert Gagné se rendaient à Montréal.

Mme Freddy Sicard de Louiseville chez son père, M. Louis Clément, en fin de semaine.

Mme Théophile Béland de Maskinongé séjourne chez son père, M. Ovide Hubert.

M. et Mme Ernest Gagné accompagnés de Mlle Annette Desaulniers rendaient visite à M. et Mme Denis Desaulniers de Shawinigan, dimanche.

MM. Damien et Jacques Mercure de St-Barthélemi de passage à St-Justin, mercredi.

MM. et Mmes Adrien Bussièrès et Antonin Gagné sont allés à Berthierville, dimanche.

Etaient de passage chez M. Arthur Lefebvre, dimanche dernier: M. et Mme Henri Samson, M. Robert Brunet et sa fiancée Jacqueline Michaud ainsi que Mlle Yolande Bellerose, tous de Montréal; M. et Mme Joseph Buisson et leurs fillettes Liette, Rolande et Marcelle, ainsi que Mlle Madeleine Lefebvre de Louiseville; M. Henri-Paul Lefebvre de Berthierville; M. et Mme Joseph Patry et leurs fillettes Jeannine et Carmen, ainsi que M. et Mme Ernest Brunet de St-Barthélemi.

## PROPRIETE A VENDRE A ST-BARTHELEMI

Le Notaire J. A. Barrette vendra ses deux propriétés du village — celle qu'il occupe actuellement, et l'autre voisine — comprenant maison, dépendances et douze arpents de terre. — Vendra les deux ensemble ou séparément. — Conditions faciles.

## NOUVELLE BOUTIQUE A MASKINONGE

M. Roméo Drainville désire informer le public qu'il vient d'acheter la boutique appartenant à M. Alphonse Lafrenière, située rue de la gare, à Maskinongé; où il s'occupera du peinturage de voitures de toutes sortes, tournage et découpage de bois. Une visite est sollicitée!



## Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

### Le médecin au foyer.

## CLOUS ET FURONCLES

Des maux bénins en eux-mêmes peuvent parfois faute de soins immédiats prendre une forme plus grave et nécessiter l'appel du médecin. Essayez tout d'abord de faire disparaître les bobos ou les douleurs vous-même en suivant les quelques conseils donnés ici. De toutes façons, vous obtiendrez sûrement un bon résultat si vous êtes assez prudente pour enrayer le mal dès le début.

### Traitement des furoncles

Le furoncle ou clou est une inflammation circonscrite de la peau ayant son point de départ dans un follicule pileux ou dans une glande sébacée.

Ondit qu'il y a furoncle lorsque de nombreux clous apparaissent simultanément ou à la suite les uns des autres.

La cause de cette affection, qui se produit surtout au printemps, est un état inflammatoire dû fréquemment à une mauvaise hygiène corporelle ou alimentaire. Chez certaines personnes, les furoncles reviennent chaque année à des époques régulières. La température humide et froide, les printemps pluvieux provoquent parfois des crises de furonculose.

L'anthrax se distingue du furoncle en ce qu'il est d'un volume plus étendu, c'est une affection grave; le mal atteint fréquemment la nuque, le siège, les lèvres, le dos. Il existe de la fièvre, avec délire, de la diarrhée.

Quand la marche de l'affection est bénigne, la guérison survient en trois semaines à un mois.

Contre le furoncle, les meilleurs soins consistent dans la propreté minutieuse. Mettre les endroits irrités à l'abri des frottements, enduire les bobos avec de la vasline pure. Faire hâter la maturation par des compresses chaudes humides et des cataplasmes émollients.

Quand le furoncle est mûr, faire sortir le tourbillon.

Les compresses d'eau chaude d'infusion de camomille ou de bouillie d'avoine donnent de bons résultats.

Lorsque le bourbillon est sorti, laver largement à l'eau hydrophile trempée dans l'eau bouillie sublimée.

Si l'on peut faire faire une incision en croix, l'extraction du bourbillon sera plus complète et la désinfection de la plaie plus facile et plus large. Les dangers de complication et de contagion des régions voisines seront de la sorte diminués.

Pour le traitement de l'anthrax, l'ouverture du mal est nécessaire au bistouri ou au thermocautère. Pulvérisations d'eau bouillie, pansements avec solution oxygénée.

Dans ces cas d'inflammation cutanée grave, il ne faut jamais reculer devant l'intervention du médecin, qui soulagera le malade non seulement au point de vue présent, mais au point de vue général, par une médication interne appropriée et par l'application de vaccins anti-staphylococciques qui amèneront la résolution de l'inflammation.

Le furoncle n'est pas un accident grave. L'anthrax est toujours un mal sérieux. Comme le premier mal peut causer le second, la consultation médicale s'impose dès la naissance de l'affection, afin d'éviter des suites redoutables.

## AUX DAMES et DEMOISELLES!

Mme Denis Dupuis, Coiffeuse, de Louiseville, sera à votre disposition, les lundi, mardi et mercredi, 1, 2 et 3 mai, chez M. Charles Lemyre, au village de Saint-Justin.

Veuillez donner vos appointements à l'avance, en vous adressant à

**M. ou Mme CHARLES LEMYRE**  
Saint-Justin, Qué.

## A Ste - Ursule

Les 2, 3 et 4 mai prochain auront lieu à l'institution des Soeurs de la Providence de Ste-Ursule, des soirées récréatives. (Séances, vues animées, etc.)

Au profit des oeuvres de cette maison.

BIENVENUE A TOUS!

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS  
En vous assurant avec

**CLÉMENT PHILIBERT**  
COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Épiphanie, P.Q.

VICTOIRE D'ABORD  
ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

### DECES D'UN OCTOGENAIRE:—

Récemment au milieu d'une nombreuse assistance eurent lieu les funérailles de M. Gédéon Béland, avocat, décédé à l'âge de 86 ans et 3 mois. La levée du corps fut faite par le R.P. P. Pépin o.m.i. et le service fut chanté par le Très Rév. P. Gilles Marchand, Provincial des Oblats, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Ls Marchildon et du R.P. A. Leboeuf, de Pointe du Lac.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Alexandre Béland, Maurice Coutu, Miville Lesage, Robert Trudel, J.-E. Ferron et Marc L'Heureux. Faisaient la quête: MM. Rodrigue Latourelle et René R. Béland.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Marie DesRosiers, une fille Mme Albert Dugas (Lily), son gendre M. Albert Dugas de Montréal, une soeur Mme Ernest Lacerte d'Yamachiche, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

### SECONDE VISITE:—

La semaine dernière M. l'inspecteur André Raymond visitait les écoles de la ville pour la seconde fois.

### COMMUNION SOLENNELLE:—

Soixante-sept garçons et soixante filles, se présentèrent lundi dernier, pour suivre les cours de catéchisme préparatoires à la communion solennelle, donnés par MM. les abbés L. Marchildon et A. Morin.

### INHUMATION:—

Le 22 dernier fut inhumée Doris Lessard, 5 mois, enfant bien-aimée de M. et Mme Walter Lessard. M. l'abbé L. Marchildon présidait la cérémonie des Anges.

### NOTES SOCIALES:—

Mlles Blanche Lamirande, Marie Rose et Fernande Chartier, Diane Gagnon, Madeleine Ricard, Simone Saucier et Lucienne Beauclair, à St-Léon samedi dernier pour assister à une réunion d'institutrices.

Mlle Madeleine Fortin en voyage aux Trois-Rivières.

M. J.-O. L'Escadre, de passage aux Trois-Rivières.

Mlle Jacqueline Désaulniers de Montréal en promenade dans sa famille.

M. O. Hélie de Montréal en visite chez M. Jos. Cloutier.

M. Paul Lesage de passage à Trois-Rivières.

M. et Mme Bernardin Caron des Trois-Rivières en visite chez Mme Victor Héroux et M. Georges Caron.

Mlle Jeanne Paul et M. Yvon Paul en fin de semaine à Montréal.

## St-Barthélemi

Sous la présidence de M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, le Cercle de Fermières de St-Barthélemi a eu sa dernière séance, dans la salle du couvent, mercredi dernier, à 1½ heure. La semaine prochaine, nous donnerons le compte-rendu au

complet de cette assemblée et les raisons qui ont motivé la dissolution de cet organisme qui faisait déjà pourtant un grand bien parmi nous. Pour être bien renseignés, prière de lire attentivement le discours de la présidente, Mme Flavien Dumontier, et les procès verbaux de la secrétaire, Mme Joseph Mercure.

Pour remplacer les Cercles de Fermières, l'autorité diocésaine vient de fonder l'U.C.C.F. Longue vie à la nouvelle association!

### REUNION D'AMIS:—

La saison des "sucres" s'est joyeusement terminée, le 20 avril, à la cabane de M. Fortunat Fafard. Provisions abondantes et très variées, entrain et bonne humeur, température idéale, rien ne manquait. Même le futur député de Berthier n'a pas fait de discours: c'est vous dire que le bonheur fut complet. Tancred et Pitt sont passés maîtres dans l'art de faire des crêpes; O'Neil n'a pas son pareil pour les faire sauter. C'est un talent qu'on mettra sans doute à contribution de nouveau, lors du prochain pique-nique dans les allées ombragées de la Pépinière...

Parmi ces joyeux copains, on remarquait: de Berthierville, MM. Armand Sylvestre, Tancred Deslauriers, O'Neil Lafrenière, J.-O. Gagné, Ol. Bacon, Léo Coutu, Jos. Barrette; de St-Barthélemi, Edmond Brissette ("Ti Pitt"), notaire Bertrand Gervais, Omer Lincourt, Eugène Farley, Raoul Dumaine, Philippe Lavallée, Antonio Hébert, Clément Farley, Héli. Lacharité. Peut-être en oublions-nous? C'est curieux comme il peut y avoir de petites lacunes dans l'existence!

### DE CI, DE ÇA...

PROCHAIN MARIAGE: le samedi, six mai, mariage de mademoiselle Jeannette Bellemare, fille de M. Arthur Bellemare à M. Rosaire Sarrasin, fils de M. Henri Sarrasin.

Ceux qui se proposent de faire des réparations à leur maison feraient bien de demander la belle brochure que distribue gratuitement le gouvernement provincial. "Une belle maison dans une belle province", tel est le titre de la plaquette que l'Office provincial du Tourisme vous enverra sur demande.

La carte routière 1944 pour la Province de Québec est actuellement distribuée à ceux qui en font la demande. Nous félicitons M. Antonio Massicotte pour son travail artistique.

La semaine dernière, il y a eu un commencement d'incendie chez le docteur Eug. Landry; le feu a été rapidement contrôlé par des voisins.

M. Joseph Morand a vendu sa terre à M. Emile Bastien, de St-Justin. Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau concitoyen. M. Morand habitera la maison qu'il possède juste en face de son ancienne demeure.

Malgré la mauvaise température de lundi dernier, Mme Antonio Dufresne a fait encan de son roulant. La terre est à vendre.

M. Jos.-C. Sylvestre, boucher, est à faire des réparations aux dépendances.

M. Zacharie Livernoche et sa fa-

mille, autrefois de Lachine, sont revenus parmi nous et habitent chez Mme Raymond Bernier.

Saviez-vous qu'il y a 855 Cercles de Fermières dans la province, répartis dans 70 comtés avec un effectif de 45,000 membres?

Et quant à vouloir remplacer le Cercle de Fermières dans la paroisse, il serait peut-être plus opportun de réorganiser l'union professionnelle des cultivateurs, l'U.C.C.

M. Jacques Mercure est à se bâtir un garage neuf pour son vieux Plymouth.

La distribution des prix aux élèves de l'Ecole régionale d'agriculture a eu lieu mercredi dernier, à 8 heures du soir.

### IL Y A DIX ANS:—

Le 20 avril, service funèbre de Mlle Eloïse Lafrenière décédée à l'âge de 76 ans.

Les "spotters" viennent arrêter une bataille de coqs dans un certain bois, dans le bas du rang d'York.

On organise une grande séance au Couvent. On y jouera le fameux drame en trois actes "Le sang qui prie".

Les officiers de la Commission des Liqueurs font des descentes dans plusieurs coins de la localité.

Bâtisses et terrain, en face de l'église, propriété de la succession Achille Drainville, sont achetés par M. Jos. Mercure, qui fait tout démolir par M. Armand Dumontier.

Naissances: 22 avril, Joseph Edgar Raymond, fils de M. Maurice Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Roy.

25 avril, Marie Ghislaine Mélanie, fille de M. Philippe Barrette. Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Caumartin.

25 avril, Marie Reine Gisèle, fille de M. Jos.-P. Michaud. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Ladouceur.

## Maskinongé

### CHANGEMENT:—

Notre dévoué vicaire M. l'abbé Oscar Masson nous a quittés pour aller exercer son ministère à St-Stanislas. Il a été remplacé par M. l'abbé Lucien Guillemette, auquel nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

### V A ET VIENT:—

Mme Gaspard Lemyre des Trois-Rivières en fin de semaine chez M. et Mme Alcide Lemyre et M. et Mme Alphonse Lafrenière.

Mlle Thérèse De Carufel de St-Didace passe quelques jours au chevet de sa soeur Laurette qui a été gravement malade; son état est très satisfaisant.

Mlle Julienne Lessard de Ste-Ursule de passage à Maskinongé mardi dernier.

### NAISSANCES:—

Le 22 avril. — M. et Mme Adolphe Déziel, née Marguerite Lebeau,

sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 22 avril, Marie Esther Ghislaine. Parrain et marraine M. et Mme Norbert Lebeau, grands-parents de l'enfant, porteuse: Mme Emmanuel Déziel, grand-mère de l'enfant.

Le 25 avril: A M. et Mme Armand Alarie, née Madeleine Sicard, est née une fille baptisée Marie Anne Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Sicard.

Nos félicitations.

## Ste-Ursule

### MARIAGE:—

Samedi, le 22 courant, avait lieu dans notre église paroissiale, revêtu pour la circonstance, de ses plus belles parures de fête, le mariage de Mlle Cécile Bellemare, institutrice, fille de M. le Maire Ernest Bellemare, à M. Victor Béland, cultivateur, fils de M. Louis Béland. Après la cérémonie du mariage la noce se rendit chez M. Bellemare où le dîner fut servi aux nombreux parents qui accompagnaient les mariés. Au cours de l'après-midi les mariés partirent pour un voyage de noces dans la capitale canadienne, Ottawa.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces jeunes époux.

### SEPULTURE:—

Le 24 avril, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, Marie, enfant de M. Eugène Béland et de Mme Cécile Ferron, décédée à l'âge d'un jour.

### VI EMPRUNT DE LA VICTOIRE:—

Lundi le 24 avril, s'ouvrait dans tout le pays la campagne du VI Emprunt de la Victoire. Comme par les années passées notre concitoyen M. J.-A.-Ed. Baril, est en charge de la campagne pour la paroisse de Ste-Ursule. L'objectif à réaliser est de \$15,000. Une soirée de vues animées sur des scènes de guerre, fut donnée à cette occasion, dans la salle paroissiale, par le Comité des Finances de Guerre. Nous formons des voeux pour que ce sixième emprunt soit un succès afin que notre pays puisse continuer de faire sa part pour la libération du monde des affres de cette affreuse guerre.

### CERCLES LACORDAIRE ET STE-JEANNE D'ARC:—

Dimanche, le 30 courant, aura lieu à la sacristie de l'église paroissiale, une assemblée générale des membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, de la paroisse, qu'on se le dise, afin d'assister au complet, à cette assemblée.

### RETOUR A LA SANTE:—

Mme Charles Charette (Irène Leblanc), qui a été assez gravement malade au cours de la semaine dernière, se remet lentement, mais sûrement de sa maladie.

### GRAINS DE SEMENCE:—

Mardi dernier le Cercle de l'U.-C.C. déchargeait un char d'avoine de semence de l'Ouest, contenant 1902 minots en sacs de 3 minots. Le tout vendu parmi ses membres, à

la suite de la mauvaise récolte de l'an dernier.

### REVENUE PARMIS NOUS:—

Au cours de la semaine dernière, Mme Vve Arthur Paquin, du village, nous est revenue pour habiter sa magnifique résidence de la rue St-Louis, après une absence de quelques mois passés chez sa fille, (Yvonne) Mme Emilien Gaboury, à Maskinongé.

### JOURNEES DE CHARITE AU COUVENT:—

Au prône de la messe paroissiale, dimanche dernier, M. le curé nous a annoncé 3 journées de charité qui seront tenues, au couvent des RR. SS. de la Providence de Ste-Ursule, les 2, 3 et 4 mai prochain. Nul doute que, comme d'habitude, nos gens sauront faire leur grosse part en se rendant chaque jour, s'amuser agréablement tout en faisant la charité. De même, les visiteurs étrangers seront les bienvenus et peuvent être assurés qu'ils s'amuseront tout en contribuant à une bonne oeuvre.

### CATECHISME DE PREMIERE COMMUNION ET DE CONFIRMATION:—

Les catéchismes préparatoires à la communion solennelle, commenceront dimanche, le 30 de ce mois pour se continuer pendant quelques semaines, lesquels seront suivis par les exercices préparatoires à la confirmation qui aura lieu au cours de la prochaine visite de Mgr notre évêque, qui arrivera le 5 juin prochain.

### CREMERIE DE STE-URSULE:—

La Crèmerie de Ste-Ursule, a ouvert ses portes au cours de la semaine du 3 avril 1944 et il nous fait plaisir de constater et de porter à la connaissance du public, les succès remportés par cette Crèmerie, dont M. Clovis Mayrand est le propriétaire et M. Albert Dampousse, premier beurrier. En effet, la Crèmerie de Ste-Ursule a fabriqué, au cours de l'année de calendrier 1943, 209,000 livres de beurre de première qualité éclipsant ainsi tous les records de cette fabrique depuis son existence. Devant ces résultats magnifiques, voulant prouver à ses patrons combien il les estime et comment il est sensible au témoignage de confiance qu'ils lui ont témoigné en lui confiant leurs produits, — fait unique, croyons-nous, dans les annales des beurrieres des alentours, M. Mayrand a payé une ristourne à ses patrons sur les revenus de l'année 1943. Il nous fait plaisir de féliciter M. Clovis Mayrand des résultats obtenus et de la marque d'estime qu'il a donnée en faveur de ses patrons de même que M. Albert Dampousse qui est, pour une bonne part, l'artisan des magnifiques résultats plus haut relatés.

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Paul Baril, de St-Justin, en visite chez M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, samedi dernier, de même que M. Gilles Dupuis, de Louiseville.

M. et Mme Hervé Fleury de Ste-Ursule, à St-Justin, dimanche dernier, de même que M. et Mme Ubald Lemyre.

M. Edouard Leblanc de Louise-

(suite en page 12)

# La Page d'Agriculture

## La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

**BEURRE**  
Les arrivages de beurre frais augmentent graduellement. L'offre est libre et à la suite d'une demande modérée, les cotes ont tendance à fléchir quelque peu.

Lundi matin, le 24 avril 1944, les prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 35¢ à 35½¢ la livre.

### FROMAGE:—

Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage "Cheddar" sur notre marché domestique.

Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance No A-752 de l'Administrateur des Produits Laitiers, le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

### VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

**Poulets à rôti**  
Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

**Poulets à griller**  
Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

**Dindes**  
Les arrivages sont peu abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

### VOLAILLES ABATTUES:

**Poules et Poulets**  
Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

**Dindes abattues**  
Les arrivages suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

### OEUFs: Montréal et Québec

Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

### VEAUX ABATTUS:

**Montréal et Québec**  
Les arrivages excèdent les besoins immédiats. Marché irrégulier et prix instables.

### PORCS LIVRES ABATTUS:

**Montréal et Québec**  
Marché stable et prix soutenus.

### Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 avril 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

**PORCS:—**  
A: 17.65  
B1: 17.25  
B2 et B3: 17.00  
C: 16.00  
D: 15.75

Légers: 15.75  
Lourds: 15.75  
Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)  
Extra Lourds: 13.00 (216 et plus)  
Demi-castrats: 13.00  
Blessés et difformes: à leur valeur

Truies: 13.00  
Verrats châtrés 9.00  
Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 10.50—11.50  
Bon . . . . . 9.00—10.00  
Moyen . . . . . 8.00—8.50  
Commun . . . . . 7.00—7.50  
D'herbe . . . . . 6.00—7.00

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 12.25—12.50  
Bon . . . . . 11.50—12.00  
Moyen . . . . . 11.00—11.50  
Commun . . . . . 9.00—10.00  
Maigres et légers . . . . . 7.50—8.00

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Lots mélangés . . . . . 8c—9c  
Communs . . . . . 6.00—7.00

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 6.00—6.50  
Commun . . . . . 2.50—3.00

### TAURES:—

Choix Type à boucherie . . . . . 11.00—11.25  
Bonne . . . . . 10.00—10.50  
Moyenne . . . . . 9.00—9.75  
Commune . . . . . 6.50—8.00

### VACHES:—

Choix — Type à boucherie . . . . . 9.00—9.25  
Bonne . . . . . 8.25—8.75  
Moyenne . . . . . 7.50—8.00  
Commune . . . . . 6.50—7.00  
Très Commune . . . . . 5.00—5.50

### TAUREAUX:—

Choix Type à boucherie . . . . . 8.75—9.00  
Bon . . . . . 8.00—8.50  
Moyen . . . . . 7.25—7.75  
Commun . . . . . 6.50—7.00

### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 22 avril

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

A—6 lbs et plus . . . . . 30¢  
B—6 lbs et plus . . . . . 29  
C—6 lbs et plus . . . . . 28  
A—Moins de 6 lbs . . . . . 29  
B—Moins de 6 lbs . . . . . 28  
C—Moins de 6 lbs . . . . . 27

### POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS, ROUGES et BLANCS

A—2½ lbs à 2¾ lbs . . . . . 28¢  
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 27  
C—Moins de 2 lbs . . . . . 26

### POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "LEGHORN"  
A—5 lbs et plus . . . . . 25½¢  
B—5 lbs et plus . . . . . 24½  
C—5 lbs et plus . . . . . 23½  
A—Moins de 5 lbs . . . . . 24½  
B—Moins de 5 lbs . . . . . 22½  
C—Moins de 5 lbs . . . . . 21½

### POULES VIVANTES RACE "LEGHORN"

A— . . . . . 23½¢  
B— . . . . . 22½  
C— . . . . . 21½

**COQS VIVANTS:**  
5 lbs et plus . . . . . 18¼¢  
Moins de 5 lbs . . . . . 16¼

**LAPINS VIVANTS:**  
5 lbs et plus . . . . . 18¢

**POULETS ABATTUS:—**  
Engraissés au lait  
Spécial . . . . . 38¢  
A— . . . . . 37  
B— . . . . . 35

**POULETS ABATTUS:—**  
Sélectionnés  
Spécial . . . . . 36¢  
A— . . . . . 35  
B— . . . . . 33  
C— . . . . . 30

**POULES ABATTUES:—**  
A . . . . . 30½¢  
B . . . . . 28½  
C . . . . . 25½

**JEUNES DINDES ABATTUES:—**  
A— . . . . . 40¢  
B— . . . . . 38  
C— . . . . . 35

### OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"  
A— . . . . . 28¢  
B— . . . . . 26  
C— . . . . . 21

N.-B. — Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

**OEUFs:—**  
A—Gros . . . . . 34¢  
A—Moyens . . . . . 32  
B— . . . . . 28  
A—Poulettes . . . . . 25½  
C— . . . . . 25

### VEAUX ABATTUS:—

"Engraissés au lait"  
Bons . . . . . 14¢  
Moyens . . . . . 13  
Communs . . . . . 12

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

### PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

**BEURRE FRAIS:—**  
Semaine finissant le 17 avril 1944 inclusivement

No. 1 pasteurisé . . . . . 35¢  
No. 2 pasteurisé . . . . . 34  
No. 3 pasteurisé . . . . . 33

**FROMAGE BLANC:—**  
Semaine finissant le 18 avril 1944 inclusivement

No. 1 . . . . . 20¢  
No. 2 . . . . . 19½  
No. 3 . . . . . 19  
F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## SERAPHIN POUDERIER REÇOIT DES CADEAUX

Ce qu'en dit Hector Charland. — Don de bottines à Radio-Canada pour la mère Boisclair. — Les lutins et le coeur de poule.

Séraphin Poudrier reçoit à Radio-Canada un courrier divers et parfois étrange. Il nous en fait part le soir à 7 heures, — sauf le samedi et le dimanche évidemment — dans des termes qui doivent faire réfléchir ceux qui le lui envoient, sur son caractère et ses moeurs. Dans son ensemble, ce courrier se rattache le plus souvent à quelque affaire plus ou moins inquiétante.

Ces jours-ci, Poudrier fut ainsi l'objet d'une mystification dont il n'est pas tout à fait revenu. C'est Hector Charland qui nous l'a racontée. Les lutins, comme on le sait, avaient tressé la crinière de son cheval et il les avait même cru capables de boire son whisky qu'il avait pourtant si bien caché à l'écurie. Il avait cependant appris par les anciens que le coeur d'une poule noire cloué à la porte de l'écurie ou de sa maison pouvait détourner le sombre destin, écarter le sortilège, bref, le soustraire à bien des tourments.

Imaginez, nous dit Hector Charland, qu'un auditeur de Québec, révolté devant la goinfrie de Séraphin, lui a fait parvenir dans une boîte enrubannée comme s'il s'était agi d'un écrivain, un coeur de poule avec un message approprié. Et Hector Charland d'ajouter que l'aventure, dans le cas des lutins, c'était bien fini parce que Poudrier a découvert que le chef des lutins n'était autre que Ti-Mousse et que Pit Caribou a restitué, en bel argent, le whisky qu'il avait volé.

L'aventure est finie mais l'histoire, au chapitre de la psychologie des auditeurs, ne l'est pas. Hector Charland nous raconte qu'il reçoit de temps à autre des

dons pour le moins suggestif. Les auditeurs s'apitoient sur le sort de Donald. C'est ainsi qu'elle a reçu il y a quelques mois quantité de rouleaux de fil, du thé et même de la mélasse.

Charland a même reçu quelques paires de bottines pour la mère Boisclair. "Pour peu que les gens continuent de s'apitoyer, dit-il, il faudra consacrer tout un rayon de ma bibliothèque à ces envois". Un musée à la la-drière de Séraphin!

Le service de presse et d'information à Radio-Canada n'est pas sans recevoir non plus, et cette fois, par téléphone, les plus curieuses communications au sujet de l'irritante conduite de Séraphin. "Quand est-ce que le docteur va donc lui casser la g...?" ... Bref, Donald trouve partout des défenseurs révoltés.

## LA LIGNE DE CEINTURE AU C. N. R. EST DECIDEE DU BOUT-DE-L'ILE A EASTERN-JUNCTION

Les autorités du chemin de fer Canadien National ont annoncé que la soumission de C.-A. Pitts, de General Contractors Ltd, constructeurs du barrage Shipshaw dans la région du Saguenay, au montant de \$2,870,000, a été acceptée pour la construction de la nouvelle ligne de ceinture du C.N.R., du Bout-de-l'Île à Eastern Junction, sur l'île de Montréal. Les travaux préliminaires commenceront immédiatement.

La nouvelle ligne sera édifiée d'après le plan original, c'est-à-dire que la voie sera élevée du boulevard Pie IX jusqu'à Eastern Junction. On précise en outre que la partie de la voie appelée à traverser le quartier domiciliaire sera électrifiée.

Encouragez nos annonceurs

LE TABAC À CIGARETTES

# VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une ½ livre . . . il est économique

## MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

# MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul — — — Montréal

## A PROPOS DE CINEMA !

(suite de la première page)

on dit que "les enfants assistent à des représentations cinématographiques dans les "Ecoles", "Salles paroissiales" et autres établissements qui ne sont pas à l'épreuve du feu et dans lesquels on se sert de vieil équipement extrêmement dangereux pour le feu et où, à CE QUE NOUS COMPRENONS l'on projette des FILMS ABSOLUMENT NON CENSURES". De quelles écoles les rotariens veulent-ils parler? Celles de la Commission des écoles catholiques des Trois-Rivières? De nos pensionnats? Le Séminaire...? Les Ursulines... L'École Normale...? L'Orphelinat St-Dominique?... Le Patronage Saint-Charles?... S. V. P.

De quels films non censurés, "ABSOLUMENT NON CENSURES"...? Ceux de la cinémathèque du département de l'Instruction Publique?... De l'Unité Sanitaire?... Du ministère de l'Agriculture ou des Terres et Forêts... Ceux du CENTRE CATHOLIQUE...? de M. l'abbé Albert Tessier...? de M. l'abbé Chs-Ed. Bourgeois... de l'Oeuvre des Terrains de Jeux...? Les films missionnaires?... S. V. P. des précisions. S'agirait-il de certains films loués ou empruntés dans des circonstances particulières...? Ces films ne sont jamais présentés aux enfants sans avoir été au préalable approuvés par les directeurs et les directrices des écoles concernées. Nos directeurs et nos directrices d'écoles conduisent les établissements qui leur sont confiés avec autant de dévouement au bien de l'enfance, autant de compréhension de l'enfant, autant de souci de la meilleure éducation, autant de sincérité et d'ouverture d'esprit et de cœur que n'importe quel propriétaire de théâtre, fut-il rotarien. Aussi nous pouvons nous fier à leur censure. D'ailleurs, afin de protéger et d'aider les directeurs et directrices d'écoles contre les trafiquants de films, la Commission Pédagogique des Trois-Rivières a fait adopter un règlement interdisant dans les écoles soumises à son contrôle, toute représentation cinématographique sans une autorisation expresse de la Commission. S'il y a eu des manquements à ce règlement, les Rotariens sont priés de les rapporter à qui de droit ou au soussigné et l'on verra à y apporter remède. Quant aux films de MM. les abbés Tessier et Bourgeois, films éminemment éducatifs, et à tous les autres fins de propagande et d'éducation catholique, après une résolution comme celle qu'ils viennent d'adopter à l'unanimité, les rotariens des Trois-Rivières ne montrent pas qu'ils ont la compétence nécessaire pour les censurer.

Dire que nos enfants ne bénéficient pas de l'opportunité "de se développer au moyen d'un usage approprié des vues animées", c'est manifester une ignorance absurde de ce qui se passe dans nos maisons d'éducation, ce qui pourtant n'est pas caché, excepté pour ceux-là qui vivent dans la lune, ou bien ce n'est qu'une vulgaire canaillerie.

La peur "du feu" dans nos salles d'école... On semble l'avoir bien plus que la peur du "feu de l'enfer"! Pourtant tous les soirs les enfants comme le grand monde, s'en vont se coucher dans des maisons qui ne sont pas à l'épreuve du feu... beaucoup dans des taudis... et les Rotariens ne s'en émeuvent pas... Je gagerais qu'ils prennent leurs fameux dîner hebdomadaires dans un hôtel qui n'est pas à l'épreuve du feu...

Il faudrait y voir! Puis, dans nos écoles qu'est-ce que l'on va faire des salles d'étude, des salles de classes qui ne sont pas à l'épreuve du feu...? Les enfants y sont enfermés pendant des heures tous les jours. C'est bien plus dangereux que les salles de récréation où l'on a des vues quelques heures au plus chaque mois. Au moins les salles de récréation de nos écoles ont des portes et des fenêtres en quantité qui donnent directement sur les cours de récréation ou sur la rue et par où les enfants peuvent s'échapper en un clin d'œil. Mais les classes, les salles d'étude au deuxième ou au troisième...? Allons faire la classe et coucher aux théâtres à l'épreuve du feu...? Ceux-ci pourraient nous offrir des prix réduits. Nous faire tirer au sort des "surprises"...? Puis les théâtres de cinéma commercialisés sont-ils tous à l'épreuve du feu? La triste histoire des 70 enfants brûlés au Laurier Palace en dit quelque chose.

Pour ce qui est des équipements "extrêmement dangereux pour le feu", tous les citoyens devraient s'unir aux rotariens et demander aux gouvernements d'instituer "une enquête royale" à ce sujet. Ça devient d'autant plus inquiétant que le département de la défense nationale comme le département de la santé et celui du bien-être en utilisant de semblables pour faire l'éducation des citoyens dans les salles paroissiales, les salles d'écoles et autres établissements semblables. (On utilise des films 16 mm. inflammables).

Si j'étais rotarien, et des fois je souhaiterais l'être, je saurais quelle attitude prendre afin de ne pas être considéré comme entièrement dévoué aux caisses de théâtres, ou entièrement ridicule.

GUILLAUME MASSE.

### Renouvelez votre abonnement !

Vous en trouverez la date d'échéance à coté de votre nom.

## LE QUART D'HEURE DES MALADES

L'émission mensuelle instituée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal pour les malades, aura lieu le premier vendredi du mois, 5 mai, sur le réseau français de Radio-Canada (CBF), à 4h.15. L'instruction sera donnée par le R. P. Louis Lalonde, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission qui leur apporte paix et réconfort.

### "La Saint-Marc"

ET LA BENEDICTION DES GRAINS DE SEMENCE

Régis et la petite Bertha veulent absolument avoir de leur grand-mère des renseignements touchant cette double fête.

La grand-mère — Oui, je veux bien vous causer un peu, mais ce serait bien long vous parler ainsi. Est-ce que vous n'auriez pas quelque chose en particulier que vous aimeriez savoir?

Bertha — Moi, j'aimerais bien savoir qui a institué cette procession, et pourquoi?

Régis — Et moi, grand-mère, je suis anxieux de savoir pourquoi M. le curé bénit les grains de semence ce jour-là?

La grand-mère — Ecoutez bien mes enfants, et suivez bien le fil de mon histoire. Je vais vous raconter ça le plus court possible.

Bien, cette procession, mes enfants, fut établie par St-Grégoire le Grand, vers l'an 600. Dans la belle et sainte ville de Rome, avait éclaté une grande peste et l'air était tellement corrompu que le monde mourrait seulement qu'à éternuer.

— Oh! grand-maman, dit la petite Bertha, est-ce bien vrai que c'est de là que viendrait l'usage conservé jusqu'aujourd'hui de dire aux personnes qui éternuent: "Que le bon Dieu vous bénisse"?

— C'est vrai, ma petite.  
— Et quand Notre Saint Père le Pape voyant tout le monde mourir ainsi, il ordonna une procession pour implorer le secours du bon Dieu, et dès lors le triste fléau de la peste cessa.

Régis — Est-ce qu'il y a eu un Pape qui est mort avant de faire ces processions et quel est son nom?

La grand-mère — Oui, le Pape Pélage II, périt victime de ce fléau. Ce fut son successeur, Grégoire le Grand, qui se mit en devoir d'apaiser la colère de Dieu, par les prières, les jeûnes et les larmes de la pénitence. Notre Saint Père présida lui-même les processions, marcha nu-pieds, la corde au cou, et portant entre ses mains l'image de la Sainte-Vierge.

Bertha — Est-ce que l'on conserve encore cette image?

Régis — Et par qui a-t-elle été peinte?

La grand-mère — Oui, on conserve cette image dans la Basilique de Sainte-Marie-Majeure, et l'on assure qu'elle a été peinte par Saint-Luc.

Bertha — Est-ce qu'il n'est pas arrivé quelque chose d'extraordinaire durant la procession?

La grand-mère — J'allais vous le dire. La procession traversait le pont du Tibre, lorsqu'on vit, sur l'ancienne tour d'Adrien, un Ange qui remettait une épée nue dans son fourreau.

— Et pourquoi cela? dit Régis.

— En signe de la réconciliation de Dieu avec son peuple. Et voilà pourquoi aujourd'hui on a donné à la tour d'Adrien le nom de "Château Saint-Ange". Et ce n'est pas

## LE GRAND MÉNAGE

Faire le grand ménage! Voilà une perspective de dérangement qui apparaît à la plupart des maîtresses de maison comme une chose effarante, un monstre de travail, de brouha, de fatigues; et qui, du même coup, met souvent les maris en fuite.

Pourquoi cela?

Pourquoi cette minutieuse revue du chez-soi, qu'il est urgent de faire au moins deux fois l'an, laquelle, certainement, amène un surcroît de besogne, mais dont, les résultats, en revanche, sont si appréciables, cause-t-elle tant d'appréhension d'une part, tant d'épouvante d'autre part? C'est peut-être, mesdames, que l'on manque un peu de méthode...

Une délicieuse petite Dame, de nos amies, nous faisait, l'autre jour, une bien naïve confiance, à laquelle nous répondrons ici par quelques conseils. "Quand je parle de commencer le grand ménage, disait-elle, mon mari semble en proie au cauchemar; et le train-train commencé, le voilà qui disparaît, pour ne rentrer qu'à l'heure des repas et très tard dans la soirée: encore est-il de mauvaise humeur tout le temps que cela dure." Pauvre mignonne, votre époux n'est certes pas aussi généreux, aussi gentil qu'il le devrait, en l'occurrence. Sans doute, il devrait mieux comprendre votre bonne volonté, vos efforts en vue de bien tenir votre maison, qui est aussi la sienne. Mais, en somme, attendu que ces messieurs ne sont pas toujours aussi parfaits que nous les voudrions, il faut bien, n'est-ce pas, en prendre son parti. Cependant, nous croyons qu'en opérant avec calme et discrétion, il y aurait moyen de sauvegarder la bonne humeur de tous les siens durant cette époque critique, pour plusieurs, du grand ménage.

Au lieu de tout entreprendre à la fois, de mettre sens dessus-dessous la demeure entière, de la cave au grenier, procédons avec discrétion, avec ordre, et sans trop d'empressement. Aujourd'hui, contentons-nous de cette chambre à coucher; demain, ce sera le tour d'une autre. Il y aura une journée pour le salon, une autre pour la salle à manger, pour la cuisine; et ainsi de suite jusqu'à ce que tout, petit à petit, y passe. Ce qu'il aura fallu déplacer, sortir des armoires, des coffres, des tiroirs, sera nettoyé, remis en place sans négligence, de manière à ne pas provoquer un fouillis désagréable, des nuages de poussière, un je ne sais quoi de démoralisant qui ressemble à un déménagement.

Les vitres seront lavées; les plafonds, les murs, les boiserie, passés à la brosse; les taches enlevées des meubles et du plancher; les rideaux, blanchis avec soin et précaution; les ustensiles, frottés, etc., etc.

Pas n'est besoin, non plus, pour faire le grand ménage, de s'habiller en cendrillon, d'avoir les cheveux ébouriffés et la mine ahurie. Non, mesdames, soyons diligentes, sans faire trop de bruit inutile, et tout en conservant une mine joyeuse et une tenue propre.

"Rien ne sert de courir, disait le bon vieux Lafontaine. Il faut partir à temps". Dès que les enfants ont repris leur envolée vers leur maison d'éducation, vers leur école respective; dès que la saison d'été est achevée, c'est le temps de mettre la main au grand ménage. Il est aussi à propos de le recommencer alors que s'annoncent les premiers jours du printemps. Ne remettons pas sans cesse au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui; nous pourrions être prises au dépourvu. Rappelons-nous que petit train va loin.

La saison printanière, où la lumière se prolonge chaque soir de plus en plus, et où durant la journée, il n'est guère invitant de sortir, semble bien convenir kirielle de menus travaux, qui, après quelques semaines, auront transformé l'ensemble un peu défraîchi du foyer, en un nid riant et coquet, où le mari, le père, aimera à vivre mieux que partout ailleurs; où les enfants joyeux grandiront dans une atmosphère plus saine; et où l'ordre, la propreté règneront, tout en étant un gage d'économie, de prospérité et de joie.

Madame Camille DUGUAY

tout. En même temps, on entendit des voix célestes adressant à la Sainte-Vierge les trois premiers versets du "Regina Coeli", auxquels St-Grégoire ajouta aussitôt, comme par inspiration: "Ora pro nobis deum, Alleluia."

Et voilà mes enfants, l'historique de la fête de Saint-Marc.

Régis — Maintenant grand-mère, tu vas aussi nous dire le but de ces prières que l'on chante et la bénédiction des grains de semence.

La grand-mère — Le but des prières solennelles chantées ce jour-là est d'attirer les bénédictions de

Dieu sur nous, sur nos campagnes et d'obtenir une abondante moisson. Les bons cultivateurs, en ce jour, apportent à l'église un peu de chaque sorte de grains qu'ils vont semer et les font bénir afin d'obtenir du Dieu, qui fait lever son soleil, descendre la pluie, germer les semences, jaunir les moissons, une abondante récolte.

Après la Sainte Messe chacun retourne à son ouvrage, car la religion n'a pas voulu que ce jour, où l'on demande au bon Dieu de bénir les biens de la terre, soit un jour oisif.

## Carnets d'assurance-chômage

La Commission d'Assurance-chômage annonce que de nouvelles instructions ont été adressées aux bureaux locaux de Placement et du Service sélectif — au sujet de la marche à suivre lorsqu'un travailleur assurable perd son carnet d'assurance-chômage.

Comme le carnet du travailleur indique le nombre de contributions que son patron et lui-même ont faites au cours de l'exercice financier, la Commission doit s'arranger pour obtenir des renseignements, dignes de foi, sur les contributions qui ont été inscrites sur un livre perdu, avant de décider si l'individu a des droits malgré la perte du livre. L'assuré doit produire une "déclaration de perte", laquelle doit être attestée par chaque patron pour qui l'employé a travaillé depuis le 1er avril précédent. Au besoin, des inspecteurs de la Commission vérifieront l'exactitude des déclarations soumises.

Si, pour une raison quelconque, le patron n'est pas en mesure de vérifier la déclaration de l'employé — par exemple, si les dossiers ont été détruits par le feu — l'affaire est référée au bureau chef à Ottawa, et l'on y décidera ce qu'il y a lieu d'accorder à l'employé en conséquence de ses contributions.

M. L. J. Trottier, président de la Commission d'Assurance-chômage, a dit, en commentant cette nouvelle manière de procéder: "Il est entendu que la Commission se montrera aussi généreuse que la loi le permet dans les cas de perte de carnets d'assurance-chômage, mais nous ne pouvons exagérer l'importance tant pour le patron que pour l'employé de considérer ces livres comme précieux, et de les conserver avec grand soin. Autrement l'ouvrier pourra en souffrir. Ceux qui versent des contributions à l'assu-

rance-chômage et perdent leurs livres, ne peuvent être sûrs de prouver l'état du livre au moment de sa perte, et ils pourraient en souffrir préjudice s'ils le perdent par négligence.

## LE PAYEMENT DE LA PRIME SUR LES PORCS EST FAIT PAR MANDAT DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement fédéral a commencé lundi, le 10 avril, à payer une prime de \$3 sur chaque lard (porc abattu) de la catégorie A et de \$2 sur chaque lard de la catégorie B1, payables sur mandat du gouvernement, attaché au certificat de classement.

Depuis le 24 janvier 1944, lorsque l'offre de primes a été inaugurée pour encourager l'envoi de bons porcs à bacon aux abattoirs inspectés afin qu'ils puissent être exportés à la Grande-Bretagne, les primes ont été payées par les abattoirs, avec le prix régulier des lards. C'était là un arrangement temporaire, qui devait être maintenu jusqu'à ce que l'on puisse s'organiser pour payer la prime directement aux producteurs.

Une nouvelle formule combinée a été imprimée. Elle comprend trois parties. La partie supérieure se compose d'un mandat de couleur bleue ressemblant à un chèque, qui est fait en faveur du producteur de porcs pour le montant de la prime payable et signé par un inspecteur classificateur du Ministère fédéral de l'Agriculture. La partie du milieu est un certificat officiel de catégories des lards et la partie du bas un état de comptes sur lequel l'agence de ventes, le saleur ou l'expéditeur note les poids, les prix et la valeur totale des animaux.

Ce document parviendra aux producteurs de porcs par les mêmes

voies que le certificat de catégorie. Le mandat doit en être détaché et porté à la banque où il sera payé au pair, après que le porteur l'aura endossé, certifiant ainsi qu'il est bien la personne ayant droit au montant indiqué. Le producteur conserve la partie qui reste de la formule et qui indique la catégorie et l'état de comptes.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux producteurs de veiller à ce que leur nom et leur adresse exacts soient inscrits sur le manifeste par l'expéditeur, de même que le nombre exact de porcs et la bonne marque d'identification. Ces précautions éviteront de longs détails et faciliteront la remise exacte du règlement de comptes aux producteurs avec le mandat de prime.

## Aidons nos combattants

Le fait d'acheter assidûment des obligations de la Victoire ne nous permet pas de dire que nous prenons une part active aux hostilités. Songeons aux Canadiens en uniforme qui livrent une lutte terrible en Europe. Ne soyons pas dupes sur ce point. Les minces sacrifices que nous nous imposons, ici, au Canada, ne peuvent nullement être comparés à la vie dangereuse ni au péril mortel dans lesquels les nôtres sont engagés outre-mer.

Considérons que l'achat d'obligations de la Victoire est indispensable pour aider nos combattants dans cette guerre, pour deux raisons. Premièrement, l'argent que nous souscrivons ainsi permet de fournir constamment les matériaux nécessaires à nos forces armées. Deuxièmement, et peut-être raison plus importante, l'enthousiasme avec lequel les Canadiens de l'arrière souscri-

### BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance — Equipement des plus modernes

CORBILLARD	Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35 Rés.: 33, Frontenac, Tel. 150	CORBILLARD
à	BERTHIERVILLE	AUTOMOBILE
CHEVAUX	Au service de tous, sans distinction des conditions financières.	

vent à chaque emprunt de la Victoire fait comprendre à nos soldats outre-mer mieux que n'importe quel autre moyen, que leurs compatriotes demeurés au pays sont avec eux de coeur et d'esprit.

## UN RENDEMENT DE POMMES DE TERRE QUI BAT TOUS LES RECORDS

C'est à M. Leslie Gilmore, R.R. 1 Steveston, C.-B., que revient l'honneur d'avoir obtenu le plus gros rendement de pommes de terre par acre qui ait jamais été obtenu au Canada, soit 900 boisseaux dont 883 étaient de catégorie marchande. C'est en 1943, au concours de l'Association des planteurs de pommes de terre de la Colombie-Britannique de cette province, que M. Leslie Gilmore a réalisé cet exploit. Ces concours que l'Association organise depuis dix ans, ont pour but de développer l'industrie des pommes de terre en améliorant la qualité l'uniformité du type et le rendement par acre, et en stimulant la demande. Ces concours annuels sont ai-

dés par des personnes qui s'intéressent à l'amélioration de la récolte et par des agents du Ministère fédéral de l'Agriculture qui remplissent les fonctions de juges et vérifient les rendements. Dans le concours de 1943, les rendements par acre obtenus par les membres de l'Association en général ont dépassé tous les précédents et la qualité de la récolte est aussi bien supérieure à la moyenne. La variété offerte au concours était la Netted Gem, qui est populaire en Colombie-Britannique et dans plusieurs des Etats de l'Ouest. Elle est cultivée pour le commerce depuis plus de 40 ans en Colombie-Britannique et en Alberta. On ne considère pas que la Netted Gem soit l'une des variétés les plus productives et c'est pourquoi le rendement-record obtenu en 1943 est d'autant plus remarquable. Qu'il soit dit en passant que les pommes de terre importées au Canada en caisses, emballées séparément dans des enveloppes de luxe et vendues sous le nom de "Idaho Bakers" appartiennent à la même variété que la "Netted Gem."

Lisez votre journal



**NYAL**  
PHARMACIE DE SERVICE

**Achetez à votre PHARMACIE NYAL la plus rapprochée**

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur les CAPSULES

**Vita-Vim Multiple Nyal**

la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.

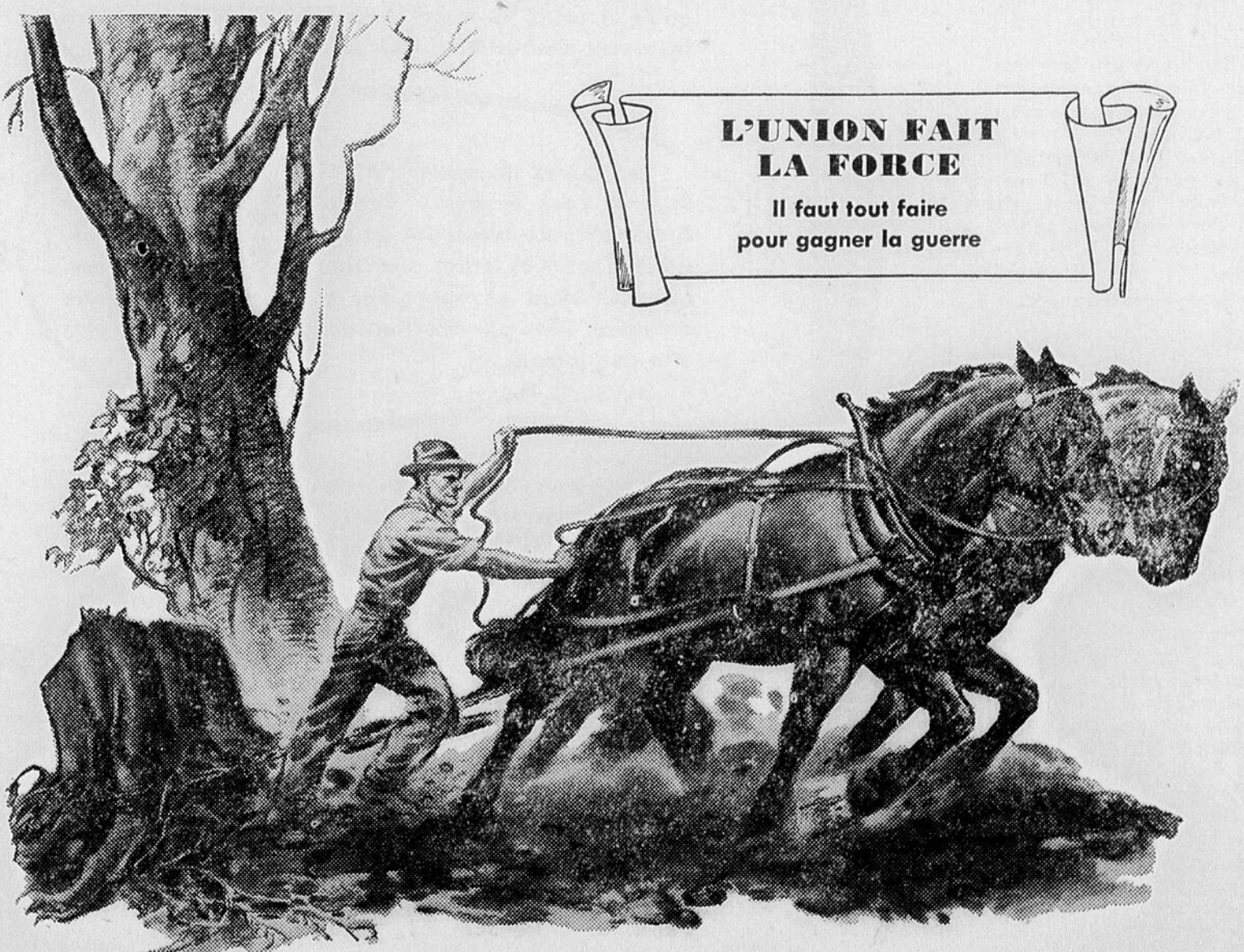



17

**LES PRODUITS NYAL**

sont en vente à

**La Pharmacie Berthier BERTHIERVILLE**



**L'UNION FAIT LA FORCE**

Il faut tout faire pour gagner la guerre

**Contribution de la BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

### MODIFICATION DANS LA MARCHE A SUIVRE POUR L'OBTENTION, PAR LES OUVRIERS DEMEURANT EN DEHORS DES VILLES, DE PERMIS DE TRAVAILLER

M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, annonce des revisions pour simplifier la marche à suivre en ce qui concerne la délivrance de permis pour la recherche et la prise d'un emploi, dans le cas d'ouvriers demeurant dans une municipalité où il n'y a pas de bureaux de Placement et du Service sélectif. Cette manière spéciale de procéder s'applique aux personnes qui encourraient plus de 30 c. de dépense à se transporter de chez elles à un bureau local de placement.

L'on a rédigé une nouvelle formule qui est disponible à tous les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, et le sera également aux divers bureaux de poste. L'ouvrier qui demeure dans un district rural ou une localité n'ayant pas de bureau de Placement et du Service sélectif, pourra, même sans permis, chercher un emploi dans la municipalité où il réside, à condition d'avoir au préalable demandé un permis du Service sélectif au moyen de la nouvelle formule S. S.N. 102-A. Le patron, dans cette municipalité peut engager un ouvrier, qui a demandé un permis au moyen de cette formule, pour une période de 7 jours, mais ce temps écoulé, l'ouvrier, pour conserver son emploi, devra avoir obtenu son permis du Service sélectif de la façon ordinaire.

La nouvelle formule, en même temps qu'elle constitue une demande de permis pour la recherche d'emploi, fait voir la situation de l'individu du sexe masculin au point de vue des règlements de la mobilisation.

M. MacNamara a souligné que la nouvelle formule a pour but de faciliter l'engagement de ceux qui demeurent dans les districts ruraux et les petites municipalités, tout en maintenant le contrôle, nécessité par l'état de guerre, sur la recherche d'emploi par les individus résidant dans ces localités.

V

### Colonisation

### L'inventaire de nos ressources

Il s'est fondé dans la province de Québec de 1921 à 1941, 189 nouvelles paroisses agricoles, sans compter les paroisses de villes ou de villages. C'est une réalisation de taille dont nous devons, à juste titre, être fiers. Cependant, l'on n'a pas su répondre à tous les besoins d'établissement, loin de là. Le résultat en est que l'exode de nos ruraux vers les villes, surtout de nos fils et filles de cultivateurs en âge de s'établir, a continué de se poursuivre à un rythme qui s'est considérablement accéléré depuis le début de la guerre.

Exception faite de l'expérience de Grande Vallée, en Gaspésie, où l'on développe conjointement la forêt, la pêche et la terre, les établissements effectués dans Québec visèrent à l'utilisation

d'une seule ressource; ils ne contribuèrent qu'à l'agrandissement du domaine arable. Chose certaine, l'on aura tôt fait de mettre en valeur tout ce qui nous reste de bonne terre, tout ce qui peut servir à effectuer des établissements agricoles solides. Il n'en restera pas moins que l'on n'aura pas répondu à toutes les demandes, partant, qu'il nous faudra chercher d'autres modes d'établissement pour assurer du travail à tous ceux qui en auront besoin.

La bonne terre commence à se faire rare dans les vieux centres de la Province. Il y a encore place dans le diocèse de Rimouski

pour quelques paroisses nouvelles. Si, par suite d'échanges avec des particuliers ou des compagnies, l'on réussit à ouvrir une paroisse ici et là dans nos autres diocèses, c'est à peu près tout ce sur quoi nous pouvons compter.

Dans l'Abitibi, il est encore possible d'ouvrir de deux cents à trois cents paroisses nouvelles et, pourvu que l'on sache s'y préparer à temps, l'on pourra diriger de ce côté des milliers de familles, au lendemain de la victoire. S'il fallait que la colonisation dut se poursuivre à une cadence accélérée pour une période de dix années, l'on aurait tout pris le terrain disponible même dans

le nord-ouest québécois.

A la fin d'effectuer un plus grand nombre d'établissements individuels dans les vieux centres du Québec, il faudrait voir à utiliser non seulement la ressource terre mais toutes les ressources naturelles qui s'y prêtent. Elles comprennent en plus de la terre, la pêche et la forêt, cette dernière constituant notre plus riche trésor. C'est dire que l'expérience de Grande Vallée pourrait se répéter dans bien des endroits. Il est à cela une condition, c'est que nous complétions sans tarder l'inventaire commencé de nos ressources. Ce travail est urgent si l'on

considère le nombre de démobilisés et de congédiés des industries qu'il nous faudra rétablir à la campagne, la guerre terminée.

C.-E. Couture,

Surintendant de la colonisation canadienne-française aux Chemins de fer nationaux du Canada.

## TOURBILLON D'ADRESSES !

*A l'hôpital. Cette Correspondance a la PRIORITE*

UN homme est-il blessé au combat ou gravement malade, on le conduit d'urgence à l'ambulance divisionnaire, à l'hôpital de l'intérieur et à l'endroit où il peut recevoir le traitement le plus efficace. A cause de ces déplacements rapides, son courrier peut bien tarder à lui parvenir durant quelque temps, et pourtant, s'il désire une lettre de chez lui, c'est bien à ce moment-là.

Pour obvier à ces retards, on vient d'inaugurer un nouveau service postal "abrége". Une carte de priorité pour les blessés est remplie et expédiée d'urgence, en toute priorité, aux parents et amis du soldat hospitalisé pour qu'ils ajoutent les mots "A l'hôpital" à l'adresse qu'ils inscrivent habituellement sur les envois à ce soldat.

Les lettres marquées "A l'Hôpital" et postées au Canada sont envoyées directement au bureau des Archives au Royaume-Uni ou en Méditerranée centrale, selon le cas. Ces lettres sont transportées de préférence, qu'elles soient envoyées par avion ou par la poste ordinaire. Elles parviendront donc au destinataire plus vite que jamais.

On ne peut pas chercher à localiser des soldats déplacés ou blessés sans qu'il se produise des retards inévitables. Mais soyez assuré que rien n'est et ne sera négligé pour hâter la livraison de vos lettres à vos militaires.

Si vous recevez une carte de priorité pour les blessés, prenez bien soin d'ajouter les mots "A l'hôpital" à l'adresse de votre correspondant outre-mer.

POSTMASTER GENERAL CANADA

**POSTES, CANADA**

Publié avec l'autorisation de  
L'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

ARCHIVES MILITAIRES CANADIENNES, ROYAUME-UNI

CHRONIQUE COLOMBIENNE

(Suite)

LE MOUVEMENT INITIAL DU QUATRIEME DEGRE

C'est en 1899 que l'Exécutif des Chevaliers de Colomb, après mûre délibération, décida de nommer un comité pour étudier les raisons qui militaient en faveur de l'établissement d'un degré additionnel, le quatrième, et l'honneur d'en faire partie pour être réservé aux membres méritants et persévérants de l'Ordre.

Le but primordial de ce nouveau degré était d'inculquer chez l'aspirant l'amour de la patrie, en le portant à réfléchir sur ses devoirs de citoyen. Sa devise ou principe fût pour le nouveau chevalier du quatrième d'être patriote, — un patriotisme éclairé et renseigné par la religion.

Le comité nommé par le Bureau des directeurs suprêmes pour établir le plan et le cérémonial du quatrième degré en formation se composait de membres parmi les plus distingués et capables de l'Ordre. Ce fut le frère Charles-A. Webber, de Brooklyn, l'un des membres de ce même bureau, qui devint le président de ce comité et qui inspira le plan général et les attributions du quatrième degré. Il fut assisté du Vicaire Général Conroy et du frère John-J. Delaney, qui, tous trois, avec le précieux concours d'un vénérand Père John-J. Wynne, s. j., écrivirent le cérémonial du degré. Le Grand chevalier suprême de l'époque était le frère Edward-L. Hearn. Ce merveilleux cérémonial, qui est toujours demeuré le même, tel que préparé par eux, fut adopté par le comité général et approuvé par le Bureau des directeurs, alors qu'il fut décidé de procéder à la collation du degré nouveau.

PREMIERE COLLATION DU DEGRE

C'est le 22 février 1900, dans la cité de New-York, qu'eut lieu la première cérémonie d'initiation du quatrième degré. Au delà de onze cents candidats, venus de tous les centres des Etats-Unis et du Canada, en reçurent alors les honneurs au milieu d'une fête inoubliable. Frère Charles-A. Webber présida en remplissant le rôle de Maître du quatrième degré et devint ainsi le premier titulaire dans cette importante fonction.

Le travail de propagande fut activement poussé par le Chevalier suprême Hearn, encourageant la fondation de différents groupements autonomes du quatrième degré dans le nord et le sud des Etats-Unis, lesquels se multiplièrent également dans l'est au Canada. Depuis lors, et notamment depuis sa réorganisation formelle en 1910, le degré est devenu officiellement établi dans chaque localité des Etats-Unis et du Canada, et dans les pays étrangers où l'Ordre existe.

L'accroissement de plus en plus marquant a non seulement inspiré aux groupements locaux et généraux du quatrième degré le désir de bien faire, mais un bon nombre d'entre eux ont accompli des oeuvres véritablement merveilleuses et d'un grand secours; utiles d'une façon morale et religieuse, utiles sous le rapport éducatif pour eux-mêmes

et pour les autres, utiles en formant de meilleurs citoyens sur lesquels on peut compter comme étant fermement en faveur de la conservation et de la continuité de notre forme de gouvernement et pour résister jusqu'au bout à toute atteinte pour le détruire et renverser par la force ou par des méthodes déloyales, utiles enfin en s'opposant et en faisant contrepoids à la propagation des doctrines socialistes outrées, communistes et autres systèmes pernicieux, tellement différents de notre conception catholique des droits humains, de la liberté humaine et de la recherche du bonheur.

(à suivre)

CHEZ NOS CHEVALIERS

N'oublions pas l'assemblée régulière du 30 avril. Le Conseil convoque tous les membres pour le 30 au soir. Venez nombreux, connaître l'actif et le passif de votre Conseil, ce qu'il fait pour vous et ce qu'il attend de vous. Une association est florissante en autant que les membres se font un devoir d'assister aux assemblées.

La dernière fin de semaine a été très active pour les Chevaliers. Samedi, le 22, un groupe d'amis fêtaient le frère Léonard Milot M. D., à l'occasion de son départ de Louiseville. Frère Milot nous quitte pour exercer ses activités médicales au profit des gens de la région de St-Eustache. La réunion de l'adieu, ou plutôt de l'aurevoir, comme l'a dit frère Milot, eut lieu à la salle de la "Textile de Louiseville", gracieusement mise à la disposition des organisateurs de la fête. Ces derniers, frères Béland, Lesage et L'Heureux ont des félicitations à recevoir pour l'agréable soirée que les invités ont passé. Frère Dalcourt nous dévoila et amplifia même certains détails de la vie intime du frère Milot. Le député, frère Ferron, avait bien voulu, malgré les occupations de sa charge, assister à la réunion. Parmi les invités on voyait des gens de Portneuf, St-Eustache, St-Barthélemy, Trois-Rivières et Louiseville.

Dimanche, le 23 avril, grande réunion à la salle du conseil. De nombreux frères Chevaliers, accompagnés (ce qui met toujours de la gaieté et de l'entrain), ont rendu hommage au Grand Chevalier du Conseil 2783, le docteur Rodrigue Latourelle. Du cinéma, pour encourager la vente des certificats du sixième emprunt, des discours prononcés par le Grand Chevalier. Alexandre Béland et le docteur Massicotte, dentiste des Trois-Rivières, député du district, du chant, de la musique, un goûter, préparé et distribué par des dames dévouées (tousjours les mêmes, quand on est bien né c'est pour longtemps) et les bonnes et vieilles danses ont fait oublier l'heure. L'intendant Albany Houle a agi comme maître de cérémonie et comme toujours, il s'est bien acquitté de sa "job". Plusieurs prix furent offerts au cours de la soirée et enfin M. Clément Farley de St-Barthélemy a reçu la récompense attribuée à celui qui hériterait de la fête placée dans le gâteau.

M. Paul-Yvon Lambert, fils de Donat et frère de Silvio Lambert, tous deux membres de ce Conseil, enrôlé volontairement à l'automne de 1940, depuis 1942 en Italie, fut tué sur le front italien le 18 avril.

PRODUCTION RECORD D'OEUF EN 1944

Avec plus de 4 millions de poules pondeuses dans leurs basses-cours les aviculteurs québécois établiront un record dans la production des oeufs, en 1944. C'est du moins ce qu'entrevoient MM. C.-E. Benoit et Abel Raymond, respectivement chefs provincial et fédéral de l'aviculture dans Québec. Non seulement notre production répondra aux besoins grandissants du marché local, mais elle nous permettra de prendre une place importante sur le marché d'exportation. L'an dernier, nos expéditions d'oeufs en poudre au Royaume-Uni se sont chiffrées à 988,140 douzaines. C'était une augmentation de 40% sur 1942. Cette année, au 31 mars, nos exportations s'élevaient déjà à 1,817,220 douzaines, comparativement à 525,540 douzaines à la même date l'an passé. De la ville de Québec, il est parti pour l'exportation depuis le 1er janvier, 26 wagons d'oeufs de 720 caisses de 30 douzaines; l'an dernier Québec n'avait fourni que 9 wagons au marché étranger.

Les aviculteurs québécois ont donc la chance de créer une belle réputation à leurs produits et de garder les marchés actuels pour l'après-guerre s'ils fournissent aux acheteurs un produit de choix. C'est pour les y aider que depuis deux ans, les autorités fédérales multiplient les postes de mirage. En dehors de la ville de Montréal, il en existe actuellement 223 disséminés un peu partout dans les campagnes où les aviculteurs peuvent livrer, 3 fois par semaine, de bons oeufs frais.

COMMERCANTS DE BEURRE MIS A L'AMENDE

Jacob Borinsky, West Toronto Creamery Products, 377 Manning Avenue, Toronto, a été condamné dernièrement à \$10 d'amende et aux frais pour avoir enfreint l'article 16 de la Loi des catégories et des ventes des produits agricoles de l'Ontario. Il avait vendu dans des enveloppes marquées "Première qualité" du beurre en pain qui n'était que de deuxième et troisième qualité.

M. D. Duhaime, Pierreville, Ct. d'Yamaska, P.Q. a été condamné à \$50. et aux frais en Cour de Police pour avoir enfreint l'article 6 (a) de l'Industrie laitière. Il avait offert en vente du beurre qui contenait moins de 80 p.c. de matière grasse.

Les deux plaintes ont été déposées par un agent du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur - Constructeur  
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.

Représentant de la maison PAUL & VINCENT de Louiseville.

Tél.: 32W., St-Barthélemy, P.Q.

A VENDRE

Emplacement avec maison, dépendances et 8 arpents de terre: situé à 1/2 mille du village de Ste-Ursule.

S'adresser à: M. ARMAND BELAND Prop. Ste-Ursule, Cté Maskinongé, Qué.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.  
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE  
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.  
Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général  
Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

St-Barthélemy, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste  
Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS (y compris le dimanche)  
Pour Montréal ..... 6.33 a.m.  
Pour Riv. à Pierre ..... 8.28 p.m.

LUNDI: Pour Montréal ..... 2.56 p.m.  
MARDI: Pour Québec ..... 12.01 p.m.  
MERCREDI: Pour Montréal ..... 2.56 p.m.  
JEUDI: Pour Québec ..... 12.01 p.m.  
VENDREDI: Pour Montréal ..... 2.56 p.m.  
SAMEDI: Pour Québec ..... 12.01 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)  
Pour Québec (laisse descendre seulement) . 2.25 a.m.  
Pour Montréal .. . 4.06 a.m.  
Pour Québec .. . 9.35 a.m.  
Pour Montréal .. . 10.11 a.m.  
Pour Montréal .. . 6.53 p.m.  
Pour Québec .. . 6.53 p.m.

Téléphone: LANcaster 1788  
Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

Dr A.-D. MILOT

B.A., — L.D.S., — D.D.S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
367 Blvd St-Joseph Est  
Entrez et sonnez Montréal.

Tél. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL  
PAR CAMION  
Service rapide  
ST-JUSTIN, P. Q.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure  
Adressez-vous à  
Mme Omer Béland  
Corsetière "SPENCER"  
47 St-Aimé, Louiseville, Qué.  
Tél. 141

La Cie de Quincaillerie

LORANGER

1337 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL  
Ferronnerie de construction  
Articles de Sport — Outillage  
— Peinture — Papier tenture  
SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.  
Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

CARRIERE A VENDRE

ST-BARTHELEMY

Adresser toutes communications à  
Louis Allard, prop.  
St-Barthélemy, Co. Berthier

POELES A VENDRE

Deux bons poêles à bois, dont un "Bélangier" et un "Findlay".  
S'adresser à:  
EMILE BASTIEN  
Maskinongé.

## Ste-Ursule

(suite de la page 6)

ville, dans sa famille dimanche.

M. et Mme J.-O. Lessard de même que M. et Mme Marcellin O. Lessard, à Montréal au début de la semaine pour assister aux funérailles de Mlle Jeanne d'Arc Lessard, fille de M. et Mme Arthur Lessard, de la rue Marquette, qui eurent lieu mardi le 25 du courant. Sincères sympathies à M. et Mme Arthur Lessard ainsi qu'à leur famille.

M. Edouard Branchaud à Shawinigan les Chûtes, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Lessard, de Beauport, à St-Edouard dimanche.

Mme Joseph Béland aux Trois-Rivières, chez sa mère, ces jours derniers.

Mlle Rosie St-Louis en visite aux Trois-Rivières, chez sa soeur Mme Edgar St-Yves.

On dit que Mme E.B. a des secrets avec Mlle D. B., les saurons-nous?

Dimanche dernier se réunissait à la cabane à sucre chez M. Ernest Lessard: Mme Joseph Lessard, Mme M.-H. Lafrenière, Mme Benoit Baril, Mme L. Boulay et sa petite fille Louise, M. et Mme Théophile Paquin, M. et Mme Edouard Paquin, M. et Mme Viateur Baril et leur fillette Pauline, M. Chs-Ed. Charette, de Ste-Ursule, M. et Mme Lorenzo Méreineau, M. et Mme Albert Méreineau, et leur bébé André, M. Gaston Méreineau, Mlle Jacqueline Vermette, M. J.-Jacques Méreineau, M. Marc-Aurèle Lemay, tous de Shawinigan, M. et Mme Emile Pichette, M. J.-Paul Pichette, M. et Mme Joseph Lessard, M. et Mme Alcide Lessard, tous de Ste-Angèle de Prémont, Mlle Aurore Lemyre, de Montréal, M. Bertrand Lessard, Mlle Anita Pichette, M. Gaston Lessard, et Mlle Lucia Branchaud, M.

Lorenzo Marchand et Mlle Lucia Pichette, M. Albert Branchaud et Mlle Rolande Paquin, Mlles Gertrude Lessard, Germaine Boulay, Rose-Hélène Grenier, Carmen et Cécile Charette, M. Reynald Lessard et Mlle Laurette Giguère, M. Bertrand Lessard et Mlle Thérèse Giguère, Mlles Lilliane Lessard et Anita Branchaud, MM. Fernando Pichette, Albert et Aurélien Arsenault, Jean-Paul Paquin, Alphonse et J.-Guy Charette, Robert Paquin, Ls-Georges et H. Paul Baril, Aurélien Lessard et Georges-Edgar Pichette. Tous remercient M. Ernest Lessard de son chaleureux accueil et garderont un heureux souvenir de cette agréable partie de sucre.

### SOIREE INTIME:—

A l'occasion de la fête de naissance de Mlle Berthe Leblanc, plusieurs parents et amis se réunissaient à la résidence de sa famille pour lui présenter leurs vœux. Assistaient à cette réunion tout d'abord l'héroïne de la soirée Mlle Berthe LeBlanc, sa vénérable mère Mme Vve Joseph Leblanc, M. et Mme Urbain Leblanc et leurs fils Marius, J.-Claude et Hector, M. Edouard Leblanc, de Louiseville, MM. Gaston et Joseph Aimé Charette, M. et Mme Urbain Malbeuf et leur fille Lina accompagnée de son ami M. L.-Joseph Bergeron, Mlles Eva et Marguerite Malbeuf, Mme Ogilva Leblanc, M. et Mme Donat Charette, Mme Eugène Grenier et son fils Rolland, M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, M. et Mme Arthur Valois, M. et Mme Raymond Déziel. Il y eut causerie, partie de cartes, chant et musique, le tout jusqu'à une heure avancée de la nuit et tous se séparèrent gais et joyeux emportant avec eux un agréable souvenir de cette belle fête. Encore une fois nous souhaitons à Mlle Leblanc, santé, bonheur et joie.

### VOYAGE DE PECHE:—

Il nous fait plaisir d'annoncer aux amateurs de pêche que MM.

Raymond Lessard et Charlemagne Lessard ont fait dimanche après-midi, une fructueuse tournée de pêche, à la rivière Maskinongé, puisqu'ils nous sont revenus avec une bonne demie poche de barbottes. Donc avis aux amateurs, c'est le temps!...

v

### Un nouveau livre de Mauriac

## JOURNAL (1)

par François Mauriac  
de l'Académie Française

Les Editions Variétés de Montréal viennent de publier le premier tome du Journal de François Mauriac. Le Journal complet comprend trois volumes; mais chacun peut être lu séparément. Les tomes II et III paraîtront bientôt.

On sait de quoi est fait ce journal. Ni journal intime, ni tout à fait recueil d'articles, c'est la conversation qu'un écrivain entretient à mi-voix avec lui-même devant un auditoire humain. Le premier tome forme un remarquable ouvrage que tous seront heureux d'avoir lu.

Selon le grand critique André Rousseaux, l'oeuvre de Mauriac dépend toute de ce que vaut sa vie intérieure. Et le lecteur qui remonte de ce livre à cette âme est convié à examiner, par delà la musique de la prose, quels justes accords fait au coeur de l'artiste l'harmonie des sentiments et des idées.

Les familiers de François Mauriac connaissent cette gentillesse avec laquelle il sait partager les choses de la vie. La parole écrite de son journal est, de la même façon, la servante aimable des secrets amers... C'est le chant d'une âme.

Les personnages de ses romans mourront peut-être après lui. Longtemps après lui sans doute. Mais, il est bien possible qu'un jour Thérèse Desqueyroux ne soit plus que le nom d'une inconnue sur les lèvres des hommes, et que l'on admire encore les méditations brûlantes de Journal où la poésie revêt et pénètre à la fois la Vérité humaine comme la peau dorée d'un fruit amère à sa pulpe vive.

La prose de Journal: c'est vraiment une des plus belles qui honorent notre langue.

(1) — Un ouvrage de 220 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Pour vos installations électriques de tous genres:  
Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez  
consulter en toute confiance:

## J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié  
14 rue St-Aimé  
Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

---

A Louiseville, 35 rue St-Laurent (Centre de la ville) Tél.: 44

## Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR  
Au même bureau, chaque samedi:  
Le Dr PAUL GODIN  
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

## La vérité sur l'Espagne

Les ennemis du général Franco s'efforcent par tous les moyens possibles de tourner contre lui l'opinion américaine. Ils l'accusent notamment d'avoir inventé de toute pièce le péril communiste en Espagne pour couvrir son mouvement "fasciste". Or un livre vient de paraître aux Etats-Unis dû à la plume d'un ancien ambassadeur espagnol, Salvador de Madariaga, qui n'eut jamais aucune sympathie pour Franco, dont il ne partageait pas les idées religieuses, mais qui par contre entretenait d'excellentes relations avec les chefs des "loyalistes". Entre autres déclarations intéressantes, de Madariaga affirme les faits suivants:

1) Largo Caballero, premier ministre rouge, avait résolu de faire la révolution et se préparait à s'emparer du pouvoir en 1936. Une lettre de Staline à Caballero a été publiée.

2) Le "Front populaire" était constitué par un groupe de radicaux dominés par les Communistes et n'a pas été formé pour parer au danger de quelque révolte fasciste que ce soit. (L'auteur ajoute qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y a pas aujourd'hui non plus de péril fasciste en Espagne).

3) L'aile gauche du "Front populaire" a fourni des armes à "un certain nombre d'unités ouvrières farouchement rivales" afin de répandre la terreur, et elle est respon-

sable d'épouvantables pertes de vies et destructions de propriétés.

4) La guerre une fois commencée, la Russie s'évertua à la faire durer. La Russie soviétique fut le premier gouvernement à intervenir.

5) Alvarez del Vayo et Juan Negrin, chefs militaires des "loyalistes" actuellement en Amérique du Nord, étaient des "agents communistes". Negrin, le dernier premier ministre de l'Espagne, s'enfuit de son pays avec des bijoux volés.

6) Les rouges d'Espagne et d'autres aidèrent les Soviets à voler au pays pour \$800,000,000 d'or, entraînant par là une banqueroute nationale.

7) Il y eut des atrocités commises par les "rebelles", mais elles restent à cent lieues des massacres faits par les rouges d'Espagne ou "loyalistes"; et les ruines de monuments de la religion et de la culture témoignent de ces crimes infâmes.

Faites un peu plus pour  
Hâter la  
VICTOIRE en "44"  
Entrez  
dans le Club  
des "25"

## Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs  
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE, LUNDI, 30 AVRIL, 1er MAI  
(Film en Couleurs)

### "LASSIE COME HOME"

Avec Roddy MacDowall et Donald Crisp.

### "PEPE LE MOKO"

Avec Jean Gabin, Mireille Balin.  
"ACTUALITE".

MARDI ET MERCREDI, 2, 3 MAI

### "PARIS AFTER DARK"

Avec George Sanders, Brenda Marshall, Philip Dorn.

### "ADVENTURE OF A ROCKIE"

Avec Alan Conroy et Wally Braion.  
"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 4, 5, 6 MAI

### "L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR"

Avec Raimu.

### "Crime Doctor Strangest Case"

Avec Warner Baxter and Rose Hobart.  
"FOX NEWS".

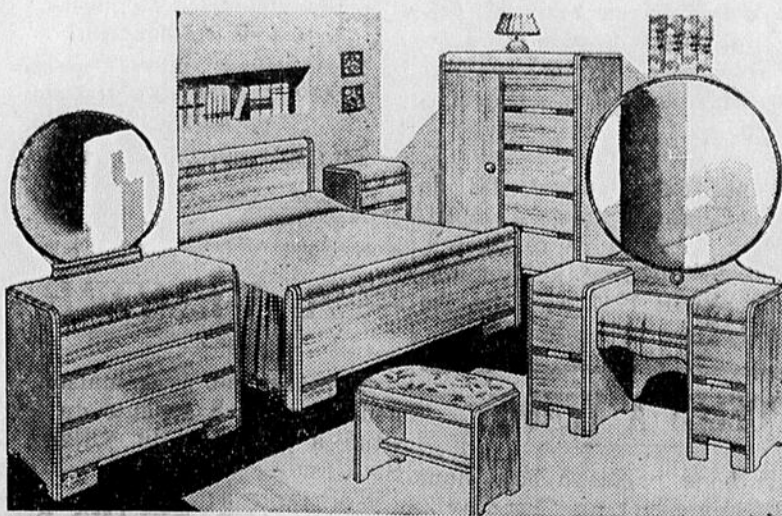
La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

## LOUIS JOURDAIN — LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:  
Mobilier de chambres  
Mobilier de cuisine  
Chesterfields  
Glacières  
Machines à laver  
Sommiers et Matelas à ressorts  
(toutes grandeurs)  
Lampes torchères  
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE  
TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)  
TEL. 137